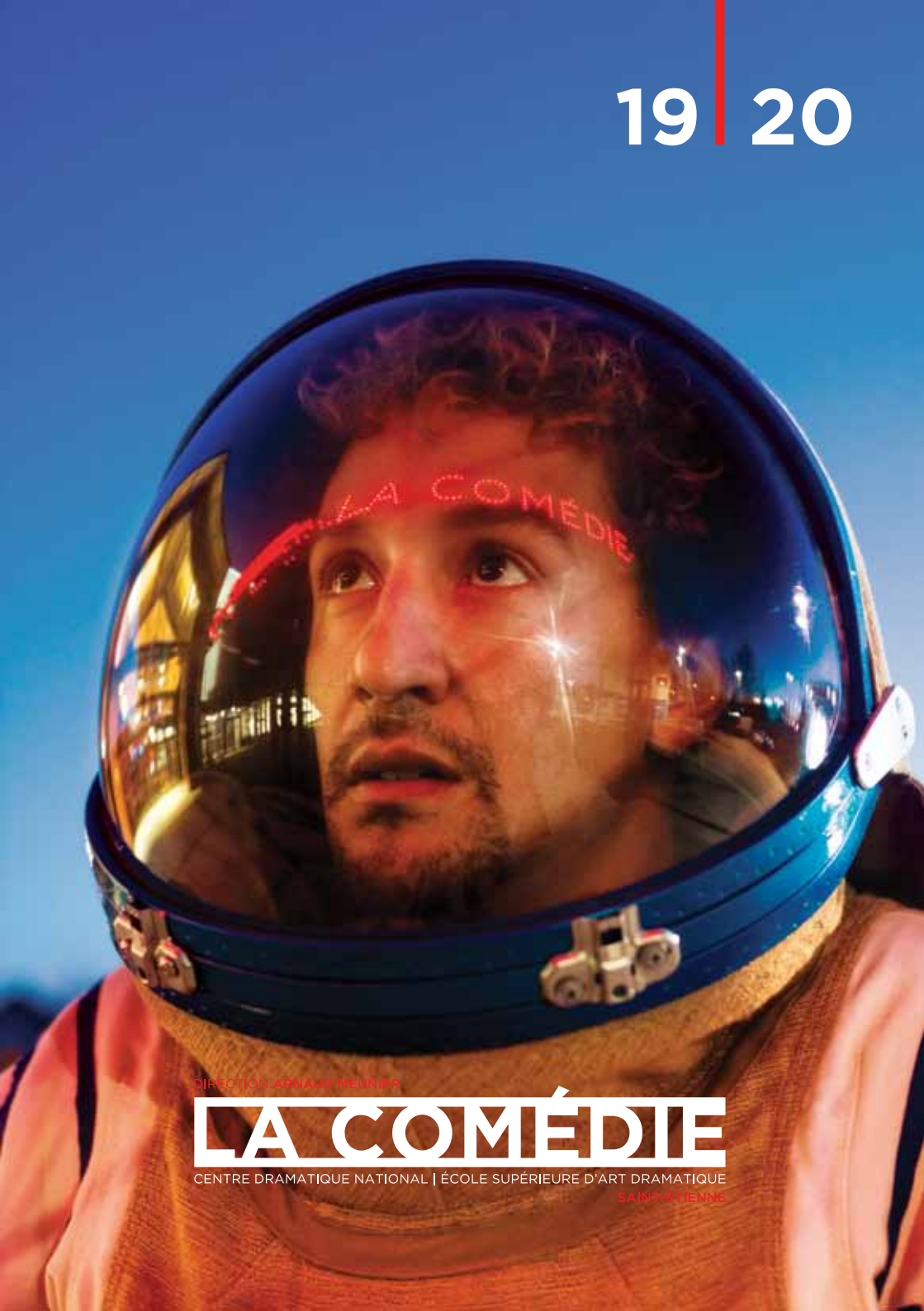
19 | 20



DIRECTION ARNAUD MEUNIER

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

PARITÉ, ALTÉRITÉ, DIVERSITÉ

Arnaud Meunier

Un théâtre est un lieu de paroles et de symboles.

On y assiste à des représentations. Le mot n'est pas anodin.

« L'ordre du monde dans le désordre des imaginaires » dit Fabrice Melquiot.

Plus qu'ailleurs encore, il nous faut être particulièrement attentif.ve.s aux signaux que nous envoyons à nos concitoyen.ne.s.

Dans les temps difficiles que nous traversons, où le dialogue, la contradiction, la complexité sont souvent difficiles à appréhender et peuvent nourrir des oppositions violentes, parfois nauséabondes, nous devons tout faire pour que les lieux de création soient des fabriques de l'égalité et de l'ouverture d'esprit, des forges de la vie en communauté, des lieux pour la paix et le progrès.

En vous proposant cette saison, une programmation où les créatrices sont majoritaires, nous ne faisons qu'aller au bout de notre démarche initiée depuis huit ans où nous avons constamment cherché à mieux accompagner les porteuses de projet (autrices, metteuses en scène, cheffes de bande,…).

En initiant le projet *Ensemble,* nous continuons le travail de fond, mené notamment auprès des jeunes, pour leur faire découvrir le plaisir du théâtre tout en luttant contre les stéréotypes et les discriminations (racisme, antisémitisme, homophobie,...).

En fêtant, avec vous, les cinq ans de notre programme Égalité des chances, nous célébrons notre détermination à refuser toute fatalité et à offrir de nouvelles perspectives aux jeunes artistes issu.e.s des milieux populaires.

Un théâtre est une utopie concrète dont vous êtes les premières actrices et les premiers acteurs en assistant de plus en plus nombreux aux différentes propositions artistiques que nous imaginons à Saint-Étienne avant de leur donner une vie ailleurs, en tournée.

Que soient remercié.e.s le ministère de la Culture, la Ville de Saint-Étienne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et les Départements de la Loire et de la Haute-Loire qui soutiennent constamment nos actions et nos enthousiasmes.

« Le théâtre est une cause, et à une cause, il faut des partisans. » (Antoine Vitez)

Belle saison 19 | 20 à tou.te.s !

SAISON 19 | 20

JUIN | FESTIVAL DES 7 COLLINES | **LA GALERIE** | mar. 25 et mer. 26 • 20 h

SEPTEMBRE | **FÊTE DE RENTRÉE** | ven. 13 • 19 h | **OPA* PROMO 29** | mar. 24 au jeu. 26 • 20 h

OCTOBRE | **CANDIDE** | mer. 2, jeu. 3, ven. 4, mar. 8, mer. 9, jeu. 10, ven. 11 • 20 h | sam. 5 • 17 h | **ET LE MUR FÛT MA PORTE** | ven 11 • 20 h | **UN CONTE DE NOËL** | mar. 15 au ven. 18 • 20 h

NOVEMBRE | **PRÉSENTATION PROJETS PERSONNELS PROMO 29** | lun. 4, mer. 6, ven. 8 • 20 h | sam. 9 (intégrale) • 15 h | **UN FIL À LA PATTE** | mar. 5 au ven. 8 • 20 h | **HELEN K.** | mer. 13 • 15 h et 19 h | jeu. 14 • 10 h et 14 h | ven. 15 • 10 h et 14 h | sam. 16 • 17 h | lun. 18 • 10 h et 14 h | **LA FIN DE L'HOMME ROUGE** | mer. 13 au ven. 15 • 20 h | **TROIS FEMMES** | mar. 19 au ven. 22 • 20 h | **CARROSSE** | mer. 20 au ven. 22 • 20 h | **ATOMIC MAN, CHANT D'AMOUR** | mer. 27 au ven. 29 • 20 h

DÉCEMBRE | **BLANCHE-NEIGE, HISTOIRE D'UN PRINCE** | mer. 4 • 15 h et 19 h | jeu. 5 • 14 h et 19 h | ven. 6 • 10 h et 14 h | **OPA* PROMO 30** | jeu. 5 et ven. 6 • 20 h | sam. 7 • 17 h | **DEAL** | mar. 10 au ven. 13 • 20 h | sam. 14 • 17 h | **OPA* PROMO 29** | jeu. 12 et ven. 13 • 20 h | sam. 14 • 17 h | **ENSEMBLE** | mer. 18 et jeu. 19 • 20 h | **OPA* PROMO 29** | mar. 17 au jeu. 19 • 20 h

JANVIER | **PLACE** | mar. 7 au ven. 10 • 20 h | **LA VIE DE GALILÉE** | mer. 8 au ven. 10 • 20 h | **TOUTE NUE** | mer. 15 au ven. 17 • 20 h | **TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES** | mar. 21 • 14 h et 19 h | mer. 22 • 19 h | jeu. 23 • 10 h et 14 h | **CGU** | jeu. 23 et ven. 24 • 20 h 30 | **MARRY ME IN BASSIANI** | mer. 29 et jeu. 30 • 20 h | **UNE FEMME SOUS INFLUENCE** | mer. 29 au ven. 31 • 20 h | **OPA* PROMO 29** | jeu. 30 • 20 h | ven. 31 • 15 h et 20 h

FÉVRIER | **PLEINS-FEUX** | jeu. 6 • 18 h 30 | **LE PRÉSENT QUI DÉBORDE** | jeu. 6 et ven. 7 • 20 h | **THE SWIMMER** | mar. 11 au jeu. 13 • 20 h | **[ʒaklin] JACQUELINE** | mer. 12 au ven. 14 • 20 h | sam. 15 • 17 h | **MARTIEN MARTIENNE** | mar. 18 • 14 h et 20 h | mer. 19 • 15 h et 20 h | jeu. 20 • 10 h et 14 h | ven. 21 • 10 h et 14 h | sam. 22 • 17 h | **LA BÊTISE** | mar. 18 au ven. 21 • 20 h | **RADIO LIVE** | mer. 19 et jeu. 20 • 20 h

MARS | **TIENS TA GARDE** | mar. 10 au ven. 13 • 20 h | **TOUS DES OISEAUX** | ven. 13 • 19 h | sam. 14 • 17 h | dim. 15 • 15 h | **THÉLONIUS ET LOLA** | mar. 17 • 14 h et 19 h | mer. 18 • 15 h et 19 h | jeu. 19 • 10 h et 14 h | **FRANCE-FANTÔME** | jeu. 19 et ven. 20 • 20 h | **SYLVIA** | mer. 25 au ven. 27 • 20 h | **OPA* PROMO 29** | jeu. 26 • 20 h | ven. 27 • 15 h et 20 h | **APRÈS LA RÉPÉTITION** | mar. 31 au ven. 3 avril • 20 h

AVRIL | **LA CHANSON DE ROLAND** | mar. 7 • 14 h et 19 h | mer. 8 • 19 h | jeu. 9 • 10 h et 14 h | **DANS LA PEAU DE DON QUICHOTTE** | mer. 15 au ven. 17 • 20 h | **SUPERSTRUCTURE** | mer. 15 au ven. 17 • 20 h

MAI | **CELUI QUI TOMBE** | mar. 5 et mer. 6 • 20 h | **POINT DE NON-RETOUR** | mar. 12 au jeu. 14 • 20 h | **CODEBREAKERS** | jeu. 28 et ven. 29 • 20 h

JUIN | **SPECTACLE DE SORTIE PROMO 29** | mer. 3 au ven. 5 • 20 h | sam. 6 à 17 h | **OPA* PROMO 30** | jeu. 18 • 20 h | ven. 19 • 20 h | sam. 20 • 17 h

***OPA : Ouverture publique d'atelier** – L'École (déc)ouverte

Jeune public
À partir de la 4e

WAJDI MOUAWAD

Pleins-feux

Wajdi Mouawad est né au Liban. Forcé à quitter son pays natal à l'âge de dix ans à cause de la guerre civile, il trouve refuge au Québec, à Montréal, où il découvre le théâtre et en fait son métier, encouragé par son professeur de français.

© Simon Gosselin

Aujourd'hui, il est l'un des auteurs les plus joués dans le monde. Il est également comédien, metteur en scène, cinéaste et dirige à présent le Théâtre national de la Colline dédié aux auteur.rice.s vivant.e.s.

De cette trajectoire d'immigré, de migrant – dirait-on aujourd'hui – Wajdi Mouawad a gardé le souffle de l'épopée et le goût des histoires se déroulant sur plusieurs continents. Au carrefour des langues et des cultures, son théâtre affirme l'universalité des sentiments humains et une profonde idée d'une communauté mondiale.

Wajdi Mouawad est un homme de théâtre et d'aventures, comme celle de la cour d'honneur du Festival d'Avignon en 2009 où il présente sa quadrilogie pendant une nuit entière ou celle de son projet *Avoir 20 ans en 2015* qui réunit cinquante jeunes venu.e.s de tous horizons pendant cinq ans.

Dans *Incendies,* la grand-mère dit à sa petite fille : « si tu veux t'en sortir, tu dois apprendre à : lire, écrire, compter, parler et penser ». Ces deux derniers verbes, souvent oubliés par nos politiques, résument bien la fougue et l'énergie des personnages chez Mouawad. Ce sont des survivant.e.s, des battant.e.s animé.e.s par l'énergie de la tragédie humaine, des luttant.e.s pour une vie meilleure.

Nous sommes heureux.euses et fier.e.s d'accueillir – pour la première fois à Saint-Étienne – ce poète de la vitalité.

Arnaud Meunier

La Comédie de Saint-Étienne | entrée libre sur réservation — durée **1 h**

jeu. 6 février • 18 h 30

Tous des oiseaux | Wajdi Mouawad | 13 au 15 mars | voir p. 77

L'ENSEMBLE ARTISTIQUE

Aux côtés d'Arnaud Meunier, l'Ensemble artistique est composé de douze artistes, stéphanois.e.s ou résidant sur de longues périodes à Saint-Étienne.

Cœur battant de La Comédie de Saint-Étienne, ils propagent un désir de théâtre auprès de tous les publics, des plus convaincus aux plus éloignés.

Vous pouvez les voir et les revoir dans nos productions et coproductions, à l'occasion d'une lecture, d'un atelier, d'un impromptu théâtral, dans votre association, votre entreprise ou votre établissement scolaire : ils sauront toujours rendre sensible, vivant et joyeux le rapport au théâtre.

Tamara Al Saadi

Cécile Bournay

Philippe Durand

Gabriel F.

Riad Gahmi

Elsa Imbert

Nathalie Matter

Maurin Ollès

Stéphane Piveteau

Frederico Semedo

Cécile Vernet

Christel Zubillaga

LES ARTISTES ASSOCIÉ.E.S

JULIE DELIQUET | membre fondateur du Collectif In Vitro, Julie Deliquet est metteuse en scène | marraine de la promotion 29 de L'École de la Comédie

CÉCILE LALOY | membre fondateur de la Cie ALS, compagnie stéphanoise | chorégraphe, danseuse et référente corps de L'École de la Comédie

PIERRE MAILLET | membre fondateur du Théâtre des Lucioles | acteur et metteur en scène | parrain de la promotion 27 de L'École de la Comédie

ENSEMBLE

© Valérie Borgy

Parce qu'un théâtre est un lieu d'écoute, de dialogue, de pensée, de plaisir et de rencontres, nous avons eu envie qu'un fil rouge autour des luttes contre les discriminations traverse toute notre saison 2019 | 2020.

Qu'y a-t-il de commun entre le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie ? Le rejet et la haine de l'autre assurément mais au-delà, il y a aussi et surtout des préjugés, des idées fausses et de l'ignorance. Il y a aussi cette éternelle propension des êtres humains à vouloir se défouler sur plus faible et/ou différent qu'eux ; à chercher le bouc émissaire ; le responsable idéal et facile de leurs propres difficultés…

Comme le disait le poète italien Pier Paolo Pasolini : « même parmi les exclus, il y a des exclus ».

Coordonné par Bénédicte Mbemba et Frederico Semedo et sous le marrainage de Rachida Brakni et le parrainage d'Éric Cantona, le projet *Ensemble* a pour but de sensibiliser les jeunes – scolarisé.e.s ou pas – à ces thématiques à travers la pratique du théâtre.

Tout au long de la saison et avec des groupes très divers, notre Ensemble artistique et les élèves de L'École de la Comédie inventeront des formes artistiques inclusives et singulières à partir de ce fil rouge.

Une présentation finale ouverte à tou.te.s vous sera proposée en fin de saison !

© Diego Bresani | Gabriel F.

L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE

| Une des six écoles nationales supérieures d'art dramatique en France à être installée au cœur d'un théâtre de création : La Comédie de Saint-Étienne.

| Un projet pédagogique organisé autour de trois axes d'apprentissage : le jeu | le corps | la voix. L'intégralité des cours est dispensée par des artistes en activité | Parallèlement, les élèves suivent des cours à l'École normale supérieure de Lyon et à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne.

| Une marraine ou un parrain pour chaque promotion : Benoit Lambert (promotion 25) | Marion Aubert (promotion 26) | Pierre Maillet (promotion 27) | Pauline Sales (promotion 28) | Julie Deliquet (promotion 29) | Olivier Martin-Salvan (promotion 30).

| Des partenariats internationaux : Les Récréâtrales (Ouagadougou | Burkina Faso), Le Théâtre Bluff (Montréal | Québec), CalArts (Los Angeles | États-Unis).

ÉGALITÉ DES CHANCES

| L'École est engagée dans un programme Égalité des chances pour favoriser l'accès des jeunes gens issus de la diversité culturelle, sociale et géographique aux écoles nationales supérieures d'art dramatique.

| Classe préparatoire intégrée. Formation de septembre à juin pour préparer les concours des écoles nationales supérieures d'art dramatique. Le recrutement pour la Classe préparatoire se fait uniquement sur entretien, en fin de saison, tous les ans.

| Stages égalité théâtre gratuits organisés en période de vacances scolaires, en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Fondation Culture & Diversité, du Commissariat général à l'égalité des territoires.

DIPLÔME D'ÉTAT DE PROFESSEUR.E DE THÉÂTRE

| L'École est l'un des trois établissements en France à dispenser le Diplôme d'État de professeur.e de théâtre (DE). Ce diplôme peut s'obtenir par deux voies d'accès différentes :

| La formation | d'une durée maximum de 400 h | une session par an

| La validation des acquis de l'expérience (VAE) | deux jurys par an

CONCOURS 2020

| Recrutement de la promotion 31

| Auditions du 17 au 22 février 2020 au Théâtre des Quartiers d'Ivry | du 24 au 29 février 2020 à La Comédie de Saint-Étienne

| Stage probatoire du 18 au 22 mai 2020 à La Comédie de Saint-Étienne

INSERTION PROFESSIONNELLE

DIESE#* AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

| **Dispositif d'insertion** permettant d'accompagner financièrement les productions nationales et internationales qui engagent les ancien.ne.s élèves comédien.ne.s de L'École.

| Les élèves comédien.ne.s. diplômé.e.s bénéficient **pendant trois ans de cet accompagnement.**

| **Organisation d'auditions** dans les locaux de La Comédie pour faciliter l'insertion de ses élèves diplômé.e.s.

* dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

PROMOTION 28

Solène CIZERON

Fabien COQUIL

Vinora EPP

Romain FAUROUX

Hugo GUITTET

Cloé LASTÈRE

Fatou MALSERT

Alexandre PARADIS

Noémie PASTEGER

Flora SOUCHIER

© Sonia Barcet

PROMOTION 27

Arthur AMARD

Lou CHRÉTIEN-FÉVRIER

Valentin CLERC

Margaux DESAILLY

Alicia DEVIDAL

Luca FIORELLO

Simon TERRENOIRE

Guillaume TROTIGNON

Maybie VAREILLES

Elsa VERDON

© Sonia Barcet

FESTIVAL DES 7 COLLINES

© Loup-William Théberge

La Galerie

Cie Machine de Cirque (Québec)

La compagnie québécoise Machine de Cirque, dont l'humour et la virtuosité ont remporté à Budapest le même succès qu'aux Nuits de Fourvière.

C'est un bien curieux événement auquel nous avons été convié.e.s. Les invité.e.s semblent s'être apprêté.e.s pour l'occasion, chacun.e a une flûte de champagne et on entend au loin un peu de musique. On applaudit poliment, on réagit tout aussi subtilement. Bref, on se surveille… Une personne monte sur scène et s'approche d'une œuvre. Quand, tout à coup, elle se retrouve happée à l'intérieur. Les habits changent alors de couleur, les pinceaux remplacent les flûtes, les mentons descendent et les yeux s'illuminent !

Sous la direction du metteur en scène Olivier Lépine, sept circassien.ne.s de haut niveau et une musicienne multi-instrumentiste donnent vie à cette surprenante et très vivante exposition. Au plateau, numéros de barre russe, de bascule, alternent avec tours de main à main, de jonglerie et de voltige. La frontière entre ce qui est de l'art et ce qui n'en est pas, peu à peu s'estompe, s'embrouille, pour finir par se déformer tout à fait. Une création ludique, poétique et pleine d'esprit, portée par l'imaginaire débordant de la très fougueuse compagnie québécoise Machine de Cirque.

auteur et metteur en scène **Olivier Lépine** | directeur artistique et collaborateur à l'écriture **Vincent Dubé** | interprétation **Adam Strom, Antoine Morin, Connor Houlihan, Gaël Della-Valle, Lyne Goulet, Pauline Bonanni, Vladimir Lissouba, William Poliquin-Simms** | musique **Lyne Goulet** et **Marie-Hélène Blay** | conseils artistiques **Frédéric Lebrasseur, Maxim Laurin** et **Raphaël Dubé** | scénographie **Julie Lévesque** | lumière **Bruno Matte**

première en France | **Salle Jean Dasté** | mar. 25 et mer. 26 juin • **20 h**

spectacle en partenariat avec FESTIVAL DES 7 COLLINES

FÊTE DE RENTRÉE !

© Sonia Barcet

La Comédie invite le public à fêter le lancement de sa nouvelle saison.

Arnaud Meunier et l'équipe de *Candide* ouvrent leurs répétitions, Olivier Martin-Salvan imagine un cabaret avec les élèves de L'École de la Comédie, Emmanuel Vérité propose un karaoké géant, l'équipe prépare des visites et des surprises avant de finir en dansant…

Apportez votre pique-nique, restaurez-vous au restaurant de La Comédie, au foodtruck place Jean Dasté : nous imaginons le reste !

Une soirée joyeusement artistique à partager pour fêter la rentrée.

ven. 13 septembre

à partir de 19 h | La Comédie | Place Jean Dasté

entrée libre

visites de La Comédie | répétition publique | restauration en vente sur place | surprises…

© Sonia Barcet

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 29

DES CHÂTEAUX QUI BRÛLENT

d'après le roman ***Des châteaux qui brûlent***
d'**Arno Bertina** | dirigé par **Jacques Allaire**

Des châteaux qui brûlent est un roman qu'on pourrait qualifier de social, choral, où se déploie une multitude de vies minuscules ; celles de salarié.e.s d'un abattoir de volailles qui, refusant la liquidation de l'entreprise, occupent leur usine. Débarque alors un secrétaire d'État plein de grandes idées mais vide de connaissance sur la vraie vie des vrais gens. Les points de vue vont se heurter et le secrétaire d'État sera séquestré et pris en otage par les salarié.e.s.

Inviter les élèves comédien.ne.s de la promotion 29 à s'emparer de ce texte, véritable tableau polyphonique d'une insurrection, c'est à la fois les confronter à la puissance d'un propos et à la complexité d'une narration.

Leur permettre de travailler des niveaux de langages multiples et de plonger dans une dramaturgie éclatée où tout est à inventer. Un chaos qui est aussi une foi en l'être, en la force du groupe, et une espérance en un avenir possible.

Jacques Allaire

avec les élèves comédien.ne.s **Lina Alsayed, Yohann-Hicham Boutahar, Ambre Fevbre, Brahim Koutari, Chloé Laabab, Jonathan Mallard, Élise Martin, Djamil Mohamed, Julia Roche, Mikaël Treguer, Pierre Vuaille**

La Stéphanoise | entrée libre sur réservation

mar. 24 au jeu. 26 septembre

mar. 24 • **20 h** | mer. 25 • **20 h** | jeu. 26 • **20 h**

© Sonia Barcet

CANDIDE

Voltaire | Arnaud Meunier

**Candide, épouvanté, interdit, éperdu, tout sanglant,
tout palpitant, se disait à lui-même :
« Si c'est ici le meilleur des mondes possibles, que sont donc les autres ? »**

Dans cette nouvelle création, Arnaud Meunier retrouve le plaisir du théâtre-récit à travers un auteur cher à son cœur, Voltaire.

Pour faire (ré)entendre aujourd'hui la langue somptueuse et l'esprit libre et sarcastique du philosophe, il réunit au plateau une joyeuse bande composée de neuf acteur.rice.s-conteur.euse.s, qui endossent un ou plusieurs personnages, et de deux musiciens délicieusement déjantés.

Dans un univers scénique qui emprunte autant aux illustrations impertinentes de *Candide* qu'en a fait Joann Sfar dans sa *Petite bibliothèque philosophique*, qu'à l'imaginaire de l'artiste contemporain Pierre Nouvel, tout nous invite à nous départir des convenances et des bonnes mœurs pour aborder un voyage rocambolesque. Guerres, tremblement de terre, naufrage, condamnation par l'Inquisition, mythe de l'Eldorado etc. *Candide* se passe dans un monde qui vacille où les despotes triomphent. Toutes les idées des lumières se déploient dans ce conte philosophique et initiatique revisité en un chant à la fois joyeux, débridé et salutaire.

texte **Voltaire** | mise en scène **Arnaud Meunier** | collaboration artistique **Elsa Imbert** | adaptation, dramaturgie et assistanat à la mise en scène **Parelle Gervasoni** | avec **Tamara Al Saadi, Cécile Bournay***, **Philippe Durand, Gabriel F., Romain Fauroux***, **Nathalie Matter, Stéphane Piveteau, Frederico Semedo, Emmanuel Vérité** | musiciens **Matthieu Desbordes** et **Matthieu Naulleau** | scénographie et vidéo **Pierre Nouvel** | lumière **Aurélien Guettard** | costumes **Anne Autran** | perruques et maquillage **Cécile Kretschmar** | construction décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

* issu.e.s de L'École de la Comédie

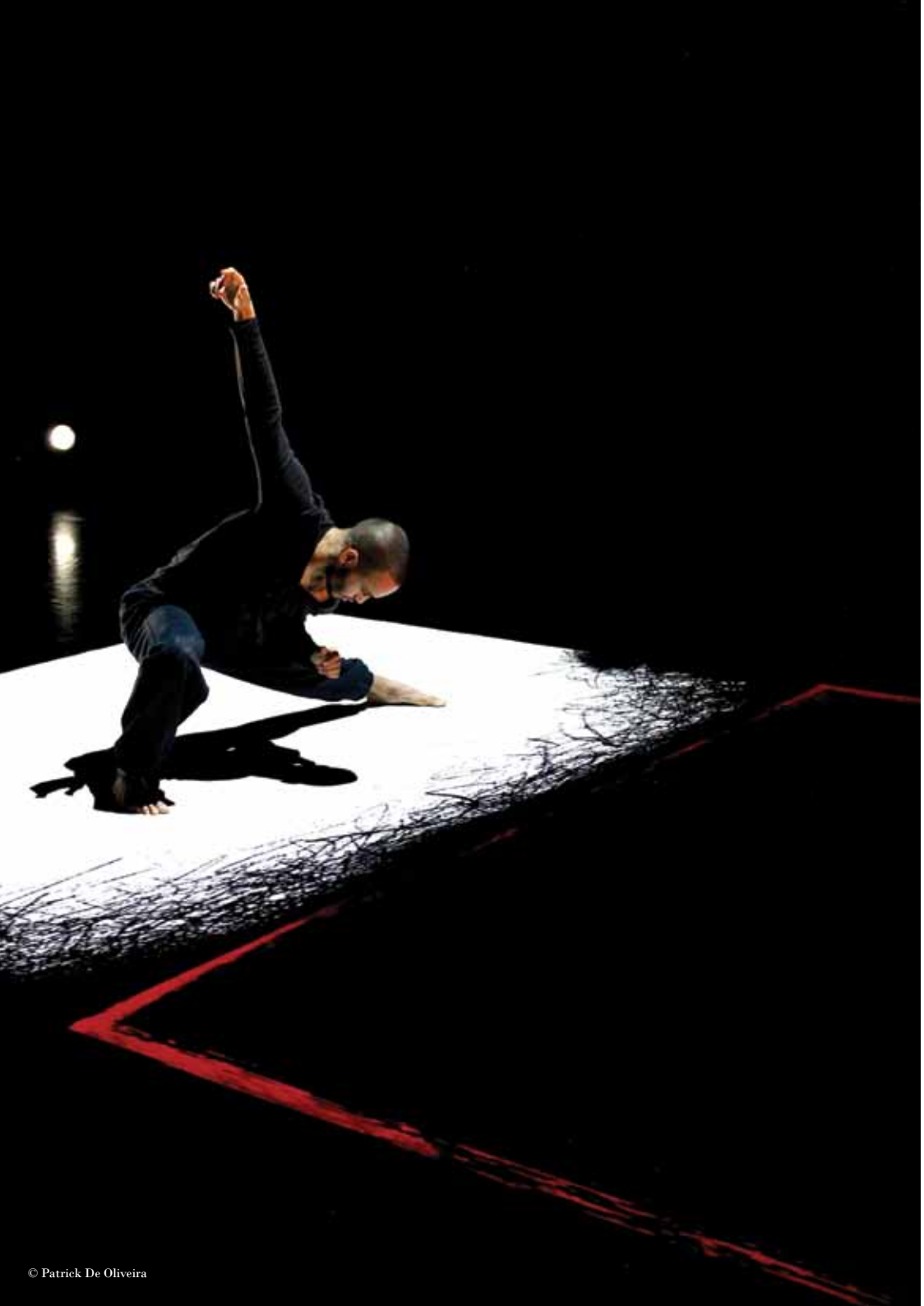
Salle Jean Dasté durée estimée **2 h**

mer. 2 au ven. 11 octobre

mer. 2 • **20 h** | jeu. 3 • **20 h** | ven. 4 • **20 h** | sam. 5 • **17 h** |
mar. 8 • **20 h** | mer. 9 • **20 h** | jeu. 10 • **20 h** | ven. 11 • **20 h**

représentation en audiodescription | sam. 5 octobre | avec le soutien de la Fondation Étienne et Maria Raze

rencontre en bord de scène | mer. 9 octobre | à l'issue de la représentation



© Patrick De Oliveira

ET LE MUR FÛT MA PORTE

Patrick De Oliveira, Maïlys De Oliveira, Richard Gratas | Cie Sans Lettres

Si je le raconte, ils m'croiront jamais, je vais passer pour un dingue. Je sens déjà bien qu'ils me trouvent bizarre, j'ai plus droit à l'erreur. J'peux pas leur dire « je crois qu'un univers parallèle est coincé à l'intérieur du mur entre ma cuisine et ma chambre… et y'a un gars dedans… qui danse ».

Née de la collaboration entre le compositeur Patrick De Oliveira, l'autrice Maïlys De Oliveira et le créateur lumière Richard Gratas, cette troisième création de la compagnie Sans Lettres nous transporte dans un univers singulier empreint de réalisme magique. Dans une scénographie épurée, un comédien (Raphaël Pigache) et un danseur (Ludovic Collura, fidèle interprète des créations du chorégraphe Abou Lagraa) coexistent en deux espaces parallèles. Chacun semble prisonnier d'un quotidien étriqué que rien ne semble pouvoir perturber. Chacun nous dit, par le biais du langage qui lui est propre (le verbe pour l'un, la danse pour l'autre), sa difficulté à établir des liens véritables avec ses semblables. Mais l'apparition d'un élément déconcertant emplira cette vacuité d'une beauté sensible et d'illusoires rêves de grandeur. Ce qui cloisonnait s'effrite alors, les espaces s'interpénètrent, bouleversant les existences, faisant bifurquer les trajectoires autrefois rectilignes.

Une performance à la fois jouée et chorégraphiée dans des paysages graphiques foisonnant de trouvailles techniques ; le tout porté par une musique hypnotique qui nourrit l'imaginaire.

texte **Maïlys De Oliveira** | conception et mise en scène **Patrick De Oliveira, Maïlys De Oliveira, Richard Gratas** | chorégraphie **Ludovic Collura, Patrick De Oliveira** | interprètes **Raphaël Pigache***, **Ludovic Collura** | musique, vidéo **Patrick De Oliveira** | lumière, vidéo **Richard Gratas**

* issu de L'École de la Comédie

spectacle co-accueilli avec Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon

Théâtre du Parc | Andrézieux-Bouthéon durée **1 h**

ven. 11 octobre

ven. 11 • **20 h**

© Jean Pinaudeau

ARTISTE ASSOCIÉE

COPRODUCTION
CRÉÉE À LA COMÉDIE

UN CONTE DE NOËL

d'après le film d'**Arnaud Desplechin** | **Julie Deliquet** | **Collectif In Vitro**

HENRI : ... Junon et moi on ne s'aime pas trop. Non, je préférais imaginer mon père, Abel, couchant avec d'autres femmes. Ou alors que je sois né par césarienne. Ou « in situ », in vitro, enfin, je ne suis pas spécialiste en la matière ! C'est assez confus. Mais bon, il semble que je sois sorti de ta grand-mère.

Après avoir récemment porté à la scène *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman avec la troupe de la Comédie-Française, Julie Deliquet se tourne à nouveau vers le cinéma. Grande admiratrice du réalisateur Arnaud Desplechin, elle choisit pour point de départ de sa nouvelle création avec le Collectif In Vitro, le scénario d'*Un conte de Noël* (2008).

Dans cette troublante histoire de famille, un enfant, Henri, est conçu pour servir de remède à la maladie de son grand frère atteint d'une leucémie. Henri qui n'a pas été accueilli pour lui-même, devient en quelque sorte inutile après la disparition de son aîné. Il est alors banni de la fratrie par sa sœur, Élisabeth. À l'occasion des fêtes de fin d'année, la famille se réunit à Roubaix. Tensions, non-dits et jalousies, on le devine, sont également de la partie...

Douze comédien.ne.s donnent vie à cette formidable catharsis familiale au cours de laquelle il est question de généalogie, de maladie, de deuil, de théâtre et de religion. Au plateau, il n'y a pas un conte de Noël, mais plusieurs, chaque personnage racontant à sa façon son histoire dans une polyphonie loufoque et provocatrice.

d'après le film d'**Arnaud Desplechin** | adaptation **Collectif In Vitro** | mise en scène **Julie Deliquet** | avec **Julie André, Stephen Butel, Éric Charon, Solène Cizeron***, **Olivier Faliez, Jean-Christophe Laurier, Marie-Christine Orry, Agnès Ramy, Thomas Rortais, David Seigneur, Hélène Viviès, Jean-Marie Winling** | collaboration artistique **Pascale Fournier** | dramaturgie **Agathe Peyrard** | scénographie **Julie Deliquet** et **Zoé Pautet** | lumière **Vyara Stefanova** | costumes **Julie Scolbetzine**

* issue de L'École de la Comédie

La Stéphanoise durée estimée **2 h**

mar. 15 au ven. 18 octobre

mar. 15 • **20 h** | mer. 16 • **20 h** | jeu. 17 • **20 h** | ven. 18 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 16 octobre | à l'issue de la représentation

projection Cinémathèque | *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin (2008)
mer. 16 octobre | 14 h 30 | présentée par Julie Deliquet

© Promo 29

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Présentation des projets personnels | promotion 29

LE SEL (PRÉLUDE)

Jean-Baptiste Del Amo | Jonathan Mallard

Une journée ordinaire dans la vie d'une famille sétoise, le ressac maritime en toile de fond. Proposer une adaptation du roman de Jean Bapiste Del Amo pour parler du clan familial comme écrin assumé ou détesté de nos constructions identitaires.

FICTION

d'après le film ***Les garçons sauvages***
de **Bertrand Mandico | Chloé Laabab**

Si la société avait été constituée d'une façon qui ne nous convenait pas. Et si ses fondements mêmes étaient à revoir. Et si la binarité entre les gens avait été établie par la taille de leur fesse et non par la différence de leur sexe. Déconstruction ou construction ?

ÉDEN OU LA FUSION DES LARVES

Yohann-Hicham Boutahar

Deux jeunes gens (identiques) tombent amoureux. En même temps, ils réalisent que le monde est une pomme pourrie, alors ils fuient leur jardin (d'enfance) pour chercher à la rendre comestible (la pomme). Et normalement, tout le monde meurt à la fin.

JAMAIS QU'UNE SEULE VIE

Djamil Mohamed

De jeunes adultes s'abandonnent à leurs désirs, se laissent guider par leur instinct. Seulement à la croisée des chemins et des sentiments, les cartes sont rebattues, la réalité les oblige à se remettre en question et c'est celui qui tirera la carte du bonheur qui aura le choix de décider de sa vie.

La Stéphanoise | entrée libre sur réservation — durée estimée **1 h 30** par projet

lun. 4 au sam. 9 novembre

lun. 4 • **20 h** | mer. 6 • **20 h** | ven. 8 • **20 h** | sam. 9 • **15 h** (intégrale)

© Turgay Koca

UN FIL À LA PATTE

Georges Feydeau | Gilles Chabrier | Collectif 7

Il n'y a pas un drame humain qui n'offre quelques aspects très gais.

La veille de son mariage avec la jolie Viviane, Fernand Bois d'Enghien tente sans succès de rompre avec sa maîtresse, la chanteuse de music-hall Lucette Gautier. Mais sa future belle-mère, la baronne Duverger, invite la jeune femme à chanter lors de la cérémonie. Lucette accepte sans savoir que le futur marié n'est autre que son amoureux... Pour compliquer le tout, débarquent à l'improviste un clerc de notaire par profession, littérateur par vocation, un général sud-américain bien décidé à tuer ses rivaux, un homme du monde à l'haleine discutable, un ancien amant entretenu et quelques pique-assiettes.

Tour à tour trépidants, frénétiques ou au contraire complètement neurasthéniques et apathiques, les personnages de ce vaudeville sont prêts à tout pour combler leurs désirs ou s'extirper de situations gênantes. Très vite, ce qui s'annonçait comme une fête joyeuse tourne à la lutte sans merci…

Pour cette comédie où cohabitent cocasseries, coups de théâtre et humour noir, le metteur en scène Gilles Chabrier et ses complices du Collectif 7 ont imaginé une scénographie sans d'autres cloisons qu'un nombre incroyable de portes. Elles s'ouvrent, se referment, se réagencent sans cesse en de multiples combinaisons, formant une vertigineuse machine à jouer.

texte **Georges Feydeau** | mise en scène **Gilles Chabrier*** | collaboration artistique **Muriel Coadou*** et **Nathalie Ortega*** | avec **Gilles Chabrier, Éric Challier*, Émilie Chertier, Muriel Coadou, David Fernandez*, Thomas Germaine, François Herpeux, Cloé Lastère*, Nathalie Ortega, Stéphane Piveteau** | lumière et régie générale **Yan Arnaud** | scénographie **Benjamin Lebreton** | son **Nicolas Hadot** | costumes **Mathilde Giraudeau** et **Adélie Antonin** assistées de **Adèle Billod-Morel, Malaury Flamand, Rose Muel** et **Lisa Paris** | maquillage et coiffure **Pascal Jehan**

* issu.e.s de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté durée estimée **2 h**

mar. 5 au ven. 8 novembre

mar. 5 • **20 h** | mer. 6 • **20 h** | jeu. 7 • **20 h** | ven. 8 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 6 novembre | à l'issue de la représentation

© Sonia Barcet

JEUNE PUBLIC

PRODUCTION
CRÉÉE À LA COMÉDIE

REPRISE

HELEN K.

Elsa Imbert

Le récitant : Une petite fille.
La comédienne : Tu dis « une petite fille » ?
Il n'y a rien ici qui ressemble à une petite fille…
Le récitant : Une petite fille et peut-être même la plus stupéfiante petite fille qui n'ait jamais existé.

Helen K. retrace l'histoire à la fois singulière et fascinante d'Helen Keller, cette célèbre petite fille américaine qui devint, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de deux ans.

Dans une scénographie qui emprunte à la fois à la botanique et au music-hall, un récitant, une comédienne et une danseuse nous racontent les grandes étapes d'une rééducation passionnante initiée par une jeune femme du nom d'Annie Mansfield Sullivan. Ensemble, il.elles reconvoque.nt pour nous le choc de cette rencontre et la formidable histoire d'amitié qui s'en suit ainsi que le tournant résolument optimiste que prennent dès lors les vies de cette petite fille et de sa comparse.

Conçu en étroite collaboration avec la chorégraphe Cécile Laloy, le récit se déploie sous la forme de tableaux tantôt parlés, tantôt dansés. Sur un mode toujours ludique, le spectacle interroge les petits comme les plus grands sur la façon dont nous considérons le handicap, mais également sur la manière dont le langage, quel qu'il soit, transforme notre perception du monde.

texte et mise en scène **Elsa Imbert** (librement inspiré de l'histoire d'Helen Keller) | chorégraphie et collaboration artistique **Cécile Laloy** | avec **Leïla Ka, Maybie Vareilles***, **Fabien Coquil*** | scénographie **Adeline Caron** | création musicale **Patrick De Oliveira** | lumière **Aurélien Guettard** | costumes **Ouria Dahmani-Khouhli** | conseil en langue des signes **Emmanuelle Keruzoré** | construction décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

* issu.e.s de L'École de la Comédie

spectacle co-accueilli avec OPÉRA SAINT-ÉTIENNE

La Stéphanoise durée **55 min**

mer. 13 au lun. 18 novembre

mer. 13 • **15 h et 19 h** | jeu. 14 • **10 h et 14 h** | ven. 15 • **10 h et 14 h** | sam. 16 • **17 h** | lun. 18 • **10 h et 14 h**

spectacle tout public à partir de 8 ans

rencontre en bord de scène | sam. 16 novembre | à l'issue de la représentation

© N. Martinez

LA FIN DE L'HOMME ROUGE

d'après le livre de **Svetlana Alexievitch** |
Emmanuel Meirieu | Cie Bloc Opératoire

Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familier et d'essayer de raconter quelque chose.

Depuis plus d'une dizaine d'années maintenant, le metteur en scène Emmanuel Meirieu porte des romans à la scène. Il s'empare cette fois du livre de Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature en 2015. Pendant quarante ans, l'écrivaine biélorusse a parcouru son pays, l'ex URSS, et enregistré des centaines de témoignages pour écrire ce qu'elle appelle des « romans de voix », œuvres polyphoniques dans lesquelles elle a recueilli tout ce dont la grande Histoire ne tient jamais compte, l'Histoire laissée de côté. Dans *La Fin de l'homme rouge,* elle donne à entendre les voix des témoins brisés de l'époque soviétique, voix suppliciées des goulags, voix des survivant.e.s et des bourreaux, voix magnifiques de ceux.celles qui ont cru qu'un jour « ceux. celles qui ne sont rien deviendraient tout », et sont aujourd'hui orphelin.e.s d'utopie.

Dans un vaste espace qui pourrait ressembler à une salle de classe depuis longtemps dévastée, des hommes et des femmes se succèdent pour nous livrer ces confessions d'une rare intensité. Ils sont sept au total, sept magnifiques comédien.ne.s sans d'autre appui de jeu qu'un micro sur pied. Avec une sincérité bouleversante, ils nous livrent ces paroles prégnantes et magnifiques, parce qu'indispensables.

d'après **Svetlana Alexievitch** | adaptation et mise en scène **Emmanuel Meirieu** | traduction **Sophie Benech** | avec **Stéphane Balmino, Evelyne Didi, Xavier Gallais, Anouk Grimberg, Jérôme Kircher, Maud Wyler, André Wilms** et la voix de **Catherine Hiegel** | musique **Raphaël Chambouvet** | costumes **Moïra Douguet** | maquillage **Roxane Bruneton** | lumière, décor, vidéo **Seymour Laval** et **Emmanuel Meirieu** | son **Raphaël Guénot** et **Felix Mulhenbach**

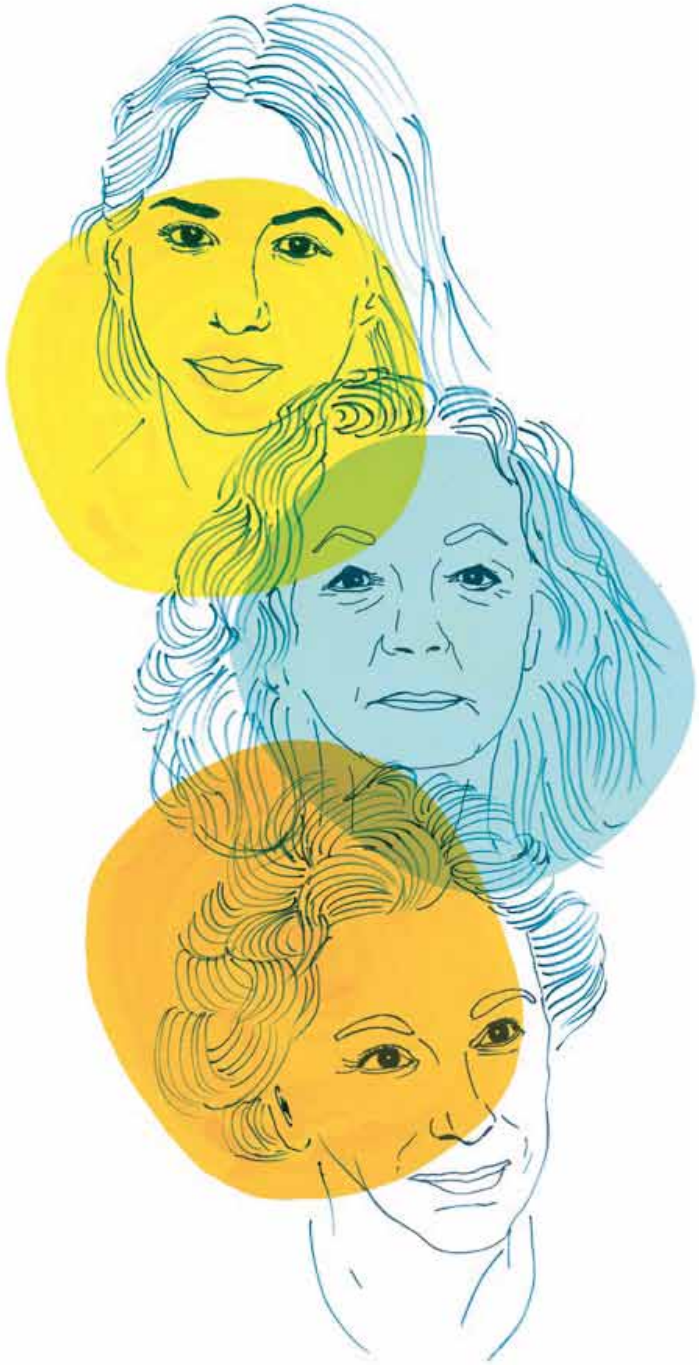
Salle Jean Dasté durée **1 h 45**

mer. 13 au ven. 15 novembre

mer. 13 • **20 h** | jeu. 14 • **20 h** | ven. 15 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 14 novembre | à l'issue de la représentation

projection Cinémathèque | *Good Bye Lenin* de Wolfgang Becker (2003)
jeu. 14 novembre | 14 h 30 | présentée par Emmanuel Meirieu



© Patrick Aveillan

TROIS FEMMES

Catherine Anne | Cie À Brûle-pourpoint

Un deux trois le temps qui lasse
Un deux trois qui nous agace
Un deux trois le temps qui passe
Et la vie qui s'efface

Joëlle (la quarantaine éprouvée) vient d'être engagée comme garde de nuit chez madame Chevalier (la quatre-vingt-dizaine furieuse) qui supporte difficilement les gardes diplômées que lui impose sa fille Geneviève (la cinquantaine dynamique). Mais Joëlle, ex-chômeuse, est prête à tout pour garder sa place.

L'autrice et metteuse en scène Catherine Anne reprend, vingt ans après, l'un de ses grands succès publié en 1999 aux éditions Actes Sud-Papiers, et souvent monté depuis, dans une nouvelle distribution épatante portée notamment par les comédiennes Catherine Hiegel et Clotilde Mollet. Dans cette pièce en forme de vaudeville acide, s'affrontent trois générations de femmes et deux classes sociales. Formidable machine à jouer, tout y est prétexte à la ruse, au mensonge et à la dissimulation… L'autrice soulève des questions aussi percutantes que : « qu'est-ce qu'être femme dans le monde du travail ? Qu'est-ce qu'être femme face aux hommes ou face à leur absence ? Qu'est-ce qu'être mère ? Qu'est-ce qu'être à sa place ? » dans un enchevêtrement non dénué d'humour, où les temporalités mêmes finissent par s'emmêler, et dans lequel on finit par se demander qui manipule qui.

texte et mise en scène **Catherine Anne** assistée de **Damien Robert** | avec **Milena Csergo, Catherine Hiegel, Clotilde Mollet** | décor **Élodie Quenouillère** | costumes **Floriane Gaudin** | lumière **Samaël Steiner** assisté de **Loris Gemignani** | son **Madame Miniature** | musique **Émile Juin**

Salle Jean Dasté durée **1 h 30**

mar. 19 au ven. 22 novembre

mar. 19 • **20 h** | mer. 20 • **20 h** | jeu. 21 • **20 h** | ven. 22 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 20 novembre | à l'issue de la représentation

© #CiE

PRODUCTION
RÉPÉTÉE SUR
LE TERRITOIRE

COMÉDIE
ITINÉRANTE

CARROSSE

Pauline Peyrade | Justine Berthillot | #CIE

À quelque chose près, on peut assimiler le fait de monter dans le carrosse doré à l'entrée dans une cage dorée. Les deux sont censés offrir une vie plus confortable, moins stressée, alors qu'il s'agit d'une prison. L'or éblouit ; c'est pourquoi on ne s'aperçoit pas tout de suite du piège.

Carrosse, c'est d'abord un objet, un décor. C'est un char immobile, une installation-fiction qui se place et se déplace hors des murs des théâtres, à l'intérieur dans des salles non équipées, en extérieur dans des cours, au fond des bois, au milieu des champs ou aux pieds des monuments…

Né de la rencontre entre l'autrice Pauline Peyrade, la circassienne Justine Berthillot et le scénographe James Brandily, *Carrosse* est inspiré d'un conte nordique intitulé *Peau de Phoque* qui interroge les liens entre maternité et dépression. La pièce explore une figure féminine devenue archétype contemporain, celle de la mère accablée, la femme qui ne quitte plus son lit et avale des médicaments. Elle est prisonnière de son carrosse à savoir d'elle-même, du rôle que lui a assigné le monde, sa fonction de mère.

Le spectacle nous plonge dans son quotidien et dans celui de son fils adolescent, entre réalisme et onirisme, entre rapports de force et complicité, à la croisée des mots et du mouvement.

texte **Pauline Peyrade** | mise en scène **Justine Berthillot** et **Pauline Peyrade** | chorégraphie **Justine Berthillot** | avec **Justine Berthillot** (en cours) | scénographie **James Brandily** assisté de **Laure Catalan** | son **Nihil Bordures** | lumière et régie générale **Aby Mathieu** | costumes **Gwladys Duthil** | consultant agrès **Frank Breuil** | construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

La Stéphanoise durée estimée **1 h**

mer. 20 au ven. 22 novembre

mer. 20 • **20 h** | jeu. 21 • **20 h** | ven. 22 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 21 novembre | à l'issue de la représentation

en tournée dans le cadre de La Comédie itinérante • 23 novembre au 7 décembre

© Jean-Louis Fernandez

ATOMIC MAN, CHANT D'AMOUR

Julie Rossello Rochet | Lucie Rébéré | Cie La Maison

« Personne n'est plus arrogant envers les femmes, plus agressif ou méprisant qu'un homme inquiet pour sa virilité ».

Simone de Beauvoir – *Le Deuxième sexe*

Qu'en est-il du féminisme ? Qu'en est-il de l'inquiétude qu'il provoque chez les hommes ? Qu'en est-il des écrits de Simone de Beauvoir ? Qu'en est-il de l'urgence de faire évoluer une certaine idée du masculinisme ? Ces questions forment le point de départ du projet imaginé par l'autrice Julie Rossello Rochet et la metteuse en scène Lucie Rébéré.

Dans un récit épique volontairement excessif, émaillé de déclarations publiques de différents hommes politiques, sept comédiennes retracent la trajectoire d'un adolescent imaginaire nommé Arthur.

Au rythme de mélodies de David Bowie, elles dissèquent l'intimité de ce jeune homme né en 1999, sondant notamment les rapports qu'il entretient avec sa propre virilité. Par effet de miroir, il est également question de ce qu'il partage avec le féminin.

Un conte noir aux nuances psychédéliques qui invite à considérer les clivages, mouvants mais toujours présents, de la séparation des genres.

texte **Julie Rossello Rochet** | traduction **Emmanuel Gros** | adaptation et mise en scène **Lucie Rébéré** | conception **Lucie Rébéré** et **Julie Rossello Rochet** | avec **Margot Alexandre, Margaux Grilleau, Lorène Menguelti, Alice Pehlivanyan, Valentine Vittoz** | scénographie **Amandine Livet** | lumière **Lucas Delachaux** | son **John Kaced** | costumes **Lucie Rébéré** assistée de **Dominique Fournier** et **Claire Djemah**

La Stéphanoise durée **1 h 30**

mer. 27 au ven. 29 novembre

mer. 27 • **20 h** | jeu. 28 • **20 h** | ven. 29 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 28 novembre | à l'issue de la représentation

© Venkat Damara

BLANCHE-NEIGE, HISTOIRE D'UN PRINCE

Marie Dilasser | Michel Raskine | Rask!ne & Compagnie

Ça y est, de tous mes haricots et de tous mes oignons, la fin a sonné.
Adieu Blanche-Neige, Rouge-Sang et Noir-Ébène !
sanglote le Prince qui sur ses jambes ne tient plus.

Comment raconter l'histoire de Blanche-Neige après les frères Grimm et Walt Disney ? C'est la question que se sont posé.e.s la jeune autrice Marie Dilasser et le metteur en scène Michel Raskine. À quatre mains, ils en ont imaginé une variation joyeusement poétique, un brin déjantée.

Dans ce conte d'aujourd'hui, on croise ainsi cent un nains aux noms inoubliables. On retrouve bien entendu le miroir, la pomme et même la lune qui parfois s'exprime. Le Prince est bien présent même s'il a vieilli, tout comme Blanche-Neige qui elle, a bien grandi. Ils racontent leur vraie vie aux enfants et tricotent des vrais bonnets pour les nains. Ils s'engueulent, bottent les fesses de Souillon, qui grogne et encaisse.

Dans ce trio à la fois mélancolique et joueur, Michel Raskine retrouve sa complice de toujours, la belle comédienne Marief Guittier. Elle joue le Prince. Et c'est Tibor Ockenfels, un ancien élève de L'École de la Comédie, qui campe sa Blanche-Neige. Quant à Souillon, avec sa trompette et ses nattes jaunes, c'est Alexandre Bazan, régisseur plateau, qui lui prête ses traits.

Blanche-Neige, histoire d'un Prince ou comment ne jamais en finir avec les contes d'antan.

texte **Marie Dilasser** | mise en scène et costumes **Michel Raskine** | avec **Marief Guittier, Tibor Ockenfels***, **Alexandre Bazan** | décor **Stéphanie Mathieu** | lumière **Julien Louisgrand** | objets mécaniques **Olivier Sion** | collaboration artistique **Claire Dancoisne**

* issu de L'École de la Comédie

La Stéphanoise durée estimée **1 h**

mer. 4 au ven. 6 décembre

mer. 4 • **15 h et 19 h** | jeu. 5 • **14 h et 19 h** | ven. 6 • **10 h et 14 h**

spectacle tout public à partir de 8 ans

rencontre en bord de scène | jeu. 5 décembre | à l'issue de la représentation de 19 h

projection Cinémathèque | *Goto, l'île d'amour* de Walerian Borowczyk (1968)
jeu. 28 novembre | 18 h 30 | présentée par Michel Raskine

© Ruletka

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 30

LEURS ENFANTS APRÈS EUX

d'après le roman* de **Nicolas Mathieu** |
dirigé par **Thomas Blanchard**

L'envie est d'abord de questionner une période : l'adolescence, pas si lointaine pour les élèves comédien.ne.s et pour autant lieu d'imaginaire et de fiction, car ce roman « d'époque(s) » se déroule entre 1992 et 1998. C'est surtout s'interroger ensemble sur l'écriture romanesque et sa représentation théâtrale.

Raconter l'histoire en collectif et en singulier. Explorer dans un travail choral ce roman d'apprentissage bouleversant qui confronte l'intime et le groupe ; les désirs, les aspirations et les désillusions, en plongeant dans la force des rapports et leur intensité.

Envisager le temps dans son pluriel. Éprouver le souffle de cette fresque et l'émotion des détails, des instants. Des gestes, des regards, des voix. Des sentiments. Pour construire et faire apparaître sur scène ces personnages si forts et pour leur donner corps et vie. Les enfants et les parents. Car c'est le miroir de ces parcours et leurs héritages qui sont ici magnifiquement traités.

Il y a donc une véritable matière à jeu et à expérience afin de faire du plateau l'espace de résonance de l'écriture et de sa forme.

avec les élèves comédien.ne.s **Chakib Boudiab, Estelle Brémont, Pascal Cesari, Clément Deboeur, Théophile Gasselin, Lise Hamayon, Liora Jaccottet, Maud Meunissier, Mathis Sonzogni, Sandra Verchère**

*Éditions Actes Sud, 2018

L'Usine | rue de la Barre | Saint-Étienne | entrée libre sur réservation

jeu. 5 au sam. 7 décembre

jeu. 5 • **20 h** | ven. 6 • **20 h** | sam. 7 • **17 h**

© Benoît Thibaut

DEAL

d'après *Dans la solitude des champs de coton*
de **Bernard-Marie Koltès | Jean-Baptiste André**
et **Dimitri Jourde | Cie Association W**

Un deal est une transaction commerciale portant sur des valeurs prohibées ou strictement contrôlées, et qui se conclut, dans des espaces neutres, indéfinis, et non prévus à cet usage, entre pourvoyeurs et quémandeurs par entente tacite, signes conventionnels ou conversation à double sens, dans le but de contourner les risques de trahisons et d'escroquerie qu'une telle opération implique…

C'est par cette didascalie que s'ouvre *Dans la solitude des champs de coton*, somptueuse pièce de Bernard-Marie Koltès qui introduit le principe même de ce projet à la frontière du cirque et de la danse. Un mot donc pour point de départ : *deal* comme un échange avec l'autre, comme un défi lancé, comme une affaire à traiter, comme un challenge à relever mais aussi comme un round à tenir. Les deux interprètes, Jean-Baptiste André que le public stéphanois a pu admirer dans *Pleurage et scintillement*, *Intérieur nuit*, mais aussi dans *Floe*, et Dimitri Jourde, danseur chez Sidi Larbi Cherkaoui ou encore Martin Zimmermann, ont en commun une certaine physicalité. Tous les deux sont passés par le Centre national des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne et approchent le mouvement entre l'acrobatie et la danse.

Dans un espace en quadri frontal, ceinturé par un gradin en tôle ondulée aux formes irrégulières, ils investissent les figures du client et du dealer, se livrant à des variations inouïes autour de ce que l'œuvre de Koltès charrie comme imaginaire, de ce qu'elle plante comme décor et de ce qu'elle cristallise d'une certaine atmosphère.

d'après **Bernard-Marie Koltès** | mise en scène, chorégraphie et interprétation **Jean-Baptiste André** et **Dimitri Jourde** | collaboration à la dramaturgie **Fabrice Melquiot** | musique **Jefferson Lembeye** | conception et réalisation de la scénographie **Vincent Gadras** | construction décor **Ateliers du Grand T – théâtre de Loire-Atlantique** | lumière **Jérémie Cusenier** | collaboration artistique **Mélanie Maussion**

Salle Jean Dasté durée estimée **1 h**

mar. 10 au sam. 14 décembre

mar. 10 • **20 h** | mer. 11 • **20 h** | jeu. 12 • **20 h** | ven. 13 • **20 h** | sam. 14 • **17 h**

rencontre en bord de scène | mer. 11 décembre | à l'issue de la représentation

© Sonia Barcet

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 29

L'OTAGE, LE PAIN DUR

Paul Claudel | dirigé par **Thomas Condemine**

Les poèmes se font à peu près comme les canons.
On prend un trou et on met quelque chose autour.

Un poème, pour Claudel, c'est d'abord du silence, et puis du langage autour. On pourrait dire la même chose du jeu d'acteur.rice. Il faut donner toute sa puissance au langage mais cette puissance n'est rien si elle ne discute pas avec le silence : le présent, la charge intime, la résonance de ce qui vient d'être dit, l'image, ce qui agite le monde hors des murs du théâtre…

L'écriture de Claudel a ceci de particulier qu'elle montre un chemin à l'acteur.rice pour atteindre cette double exigence. Où trouver le souffle nécessaire pour dire ce verset interminable ? Pourquoi s'arrêter au milieu de cette phrase ? Comment dire ça après ça ? D'où je parle ? Autant d'énigmes du langage dont les réponses sont à chercher, justement, dans tout ce que le langage ne dit pas.

« J'aimerais travailler avec ces jeunes acteur.rice.s sur *L'Otage* et *Le Pain Dur*. D'abord parce que les personnages principaux ont à peu près leur âge. Et aussi parce que ces deux pièces ont pour toile de fond l'Histoire de France : l'une a lieu juste après la révolution de 1789, l'autre juste avant le Printemps des Peuples de 1848. Des périodes de confusions politiques, où les frontières entre névroses individuelles et névroses collectives, sont plus fines que jamais. »

avec les élèves comédien.ne.s **Lina Alsayed, Yohann-Hicham Boutahar, Ambre Fevbre, Brahim Koutari, Chloé Laabab, Jonathan Mallard, Élise Martin, Djamil Mohamed, Julia Roche, Mikaël Treguer, Pierre Vuaille**

La Comédie | entrée libre sur réservation

jeu. 12 au sam. 14 décembre

jeu. 12 • **20 h** | ven. 13 • **20 h** | sam. 14 • **17 h**

© DR

ENSEMBLE

DEUX SOIRÉES EXCEPTIONNELLES

Arnaud Meunier avec la complicité de
Rachida Brakni et **Éric Cantona**

Rachida Brakni et Éric Cantona, marraine et parrain du projet *Ensemble* fil rouge de la saison, ont accepté de partager avec le public leurs textes coup de cœur (romans, essais, poèmes, chansons…) autour de la thématique du « vivre ensemble ».

Cette expression, beaucoup reprise depuis les attentats qui ont frappé notre pays, nous vient du penseur français Ernest Renan (1823-1892) dans une conférence qui a fait date en 1882 : *Qu'est-ce qu'une nation ?* Il y définissait comme critère d'appartenance nationale, « le désir de vivre ensemble », il ajoutait même que « l'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours. »

Pendant ces deux soirées orchestrées par Arnaud Meunier, il ne s'agira nullement de faire une conférence théorique mais bien de partager, avec plaisir et ardeur, les mots des poètes et des penseurs pour mieux nous rapprocher de cette envie d'une seule et même communauté humaine et universelle.

mise en lecture **Arnaud Meunier** | avec **Rachida Brakni** et **Éric Cantona** | dramaturgie **Parelle Gervasoni** | création musicale **Patrick De Oliveira**

Salle Jean Dasté durée estimée **1 h 30**

mer. 18 et jeu. 19 décembre

mer. 18 • **20 h** | jeu. 19 • **20 h**

projection Cinémathèque | *Looking for Eric* de Ken Loach (2009) | mer. 18 décembre | 14 h 30

© Valérie Borgy

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 29

L'ÉCHELLE

Martin Bellemare | dirigé par **Mario Borges**

Mon premier est un malaise. Mon second est une observation.
Mon troisième est une question. Mon quatrième est une histoire.
Mon cinquième est un exemple. Mon tout est un cri.

La pièce tente de répondre à cette charade. *L'Échelle* cherche à se défaire des procédés d'efficacité liés aux logiques commerciales qui nous gouvernent et qui, bien souvent, se substituent à toute forme de pensée. On y parle de jeu, de divertissement, de fiction pour questionner la place du réel dans nos vies.

Ici, on se joue des codes, on brouille les pistes, on questionne la façon de raconter des histoires. Pas de personnage, pas de distribution.

Au plateau, 18 élèves comédien.ne.s français.e.s et québécois.e.s plongent dans cette forme chorale pour tenter de répondre à la charade de Martin Bellemare.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre des partenariats internationaux de L'École. Sur scène, les élèves de la promotion 29 sont rejoints par les élèves comédien.ne.s du CEGEP de Sainte-Hyacinthe (Canada).

avec les élèves comédien.ne.s **Brahim Koutari, Jonathan Mallard, Élise Martin, Djamil Mohamed, Julia Roche** et les élèves comédien.ne.s du CEGEP de Sainte-Hyacinthe **Clara Barette, Philomène Bilodeau, Alexandre Cabana, Samuel Desjardins, Roxane Drolet, Jérémie Gariépy-Ferland, Yan Héroux, Léa Maude Labrecque, Sarah L'Italien, Thomas Lussier, Dominick Michon-Dagenais, Camille Petit, Simon R. Nadeau**

La Stéphanoise | entrée libre sur réservation

mar. 17 au jeu. 19 décembre

mar. 17 • **20 h** | mer. 18 • **20 h** | jeu. 19 • **20 h**

© Baptiste Muzard

PLACE

Tamara Al Saadi | Cie La Base

**Yasmine 2 : Arrête d'être fière ! Tu ne vois pas que ça gêne tout le monde ?
Le silence qu'ils font, qu'ils font tous, dès que je dis « Bagdad »,
c'est insupportable ! On dirait que je suis atteinte d'une maladie incurable.
Je déteste ce mot. Je le déteste.**

Place est né de la nécessité de parler d'une impasse ; de ce sentiment qu'éprouvent parfois les « étranger.e.s » à n'être jamais au bon endroit, de la bonne façon, de cette quête permanente de légitimité dans les yeux des autres et des dégâts qu'engendre l'assimilation.

Sans esbroufe, avec beaucoup de pudeur, le spectacle nous invite à suivre les turpitudes de Yasmine, jeune Irakienne ayant fui son pays en guerre pour trouver sa « place » dans la société française. Dans un aller-retour incessant entre sa famille retranchée dans l'exil et les codes du pays qui l'accueille et qu'elle ne maîtrise pas, nous assistons aux moments qui ont marqué l'existence de la jeune femme depuis son arrivée en France. Un enfant aux allures de thérapeute accompagne ce cheminement sensible, souvent drôle, parfois tragique, mais absolument nécessaire. Parvenir à trouver sa « place » entre deux mondes antagonistes est un exercice de haute voltige qui implique parfois de se dédoubler pour parvenir à survivre…

Le spectacle présenté au Festival d'Avignon 2019, a été couronné à la fois par le jury professionnel et par le jury lycéen du prestigieux Festival Impatience 2018.

texte et mise en scène **Tamara Al Saadi** | assistanat à la mise en scène **Justine Bachelet** et **Kristina Chaumont** | avec **Mayya Sanbar, Marie Tirmont, Françoise Thuriès, Roland Timsit, Yasmine Nadifi, Ismaël Tifouch-Nieto, David Chausse** et un enfant | lumière **Nicolas Marie** | son **Fabio Meschini** | scénographie **Alix Boillot**

La Stéphanoise durée **1 h 30**

mar. 7 au ven. 10 janvier

mar. 7 • **20 h** | mer. 8 • **20 h** | jeu. 9 • **20 h** | ven. 10 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 8 janvier | à l'issue de la représentation

© Hélène Builly

LA VIE DE GALILÉE

Bertolt Brecht | Claudia Stavisky

En l'an de grâce seize cent neuf à Padoue
La clarté du savoir jaillit d'un pauvre bouge
Galileo Galilei calcula tout :
Ce n'est pas le soleil mais la terre qui bouge.

Physicien et astronome italien à l'origine de la révolution scientifique du XVII[e] siècle, génial inventeur de la lunette astronomique, Galilée est, on le sait, l'un des fondateurs de la physique moderne. Il est aussi le symbole de la bataille livrée contre les autorités pour la liberté de la recherche. Débuté en 1938, *La Vie de Galilée,* immense poème construit en quinze tableaux par Bertolt Brecht, ne paraîtra qu'en 1955.

Si la trame de l'œuvre est à peu près calquée sur la vie du savant telle que nous l'a rapportée l'Histoire, son sujet, au-delà de la simple reconstitution, est bien l'importance de la résistance de la raison à une époque trouble. Brecht, à travers Galilée, nous parle aussi de lui-même et de ses luttes contre les autoritarismes de tous poils.

Pour donner corps à cette grande figure malmenée par son époque, la metteuse en scène et actuelle directrice du Théâtre des Célestins, Claudia Stavisky (accueillie récemment avec *Chatte sur un toit brûlant* et *Les affaires sont les affaires*) a choisi le comédien Philippe Torreton. Celui que le public stéphanois connaît bien pour l'avoir applaudi dans *J'ai pris mon père sur mes épaules* au cours de la saison passée, sera accompagné au plateau d'une pléiade de comédien.ne.s, dont sa propre fille dans le rôle de Virginia.

texte **Bertolt Brecht** | mise en scène **Claudia Stavisky** | avec **Philippe Torreton, Frédéric Borie, Alexandre Carrière, Maxime Coggio, Matthias Di Stephano, Nanou Garcia, Michel Hermon, Benjamin Jungers, Marie Torreton** (en cours) | scénographie et costumes **Lili Kendaka** | lumière **Franck Thévenon** | son **Jean-Louis Imbert** | vidéo **Michaël Dusautoy**

Salle Jean Dasté durée estimée **2 h 30**

mer. 8 au ven. 10 janvier

mer. 8 • **20 h** | jeu. 9 • **20 h** | ven. 10 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 9 janvier | à l'issue de la représentation

© Ex Voto à La Lune

COPRODUCTION

TOUTE NUE

d'après *Mais n'te promène donc pas toute nue* de **Georges Feydeau** et inspiré de **Lars Norén** | **Émilie Anna Maillet** | **Cie Ex Voto à La Lune**

« La femme d'un homme politique est une machine à gouvernement, une mécanique à beaux compliments, à révérences ; elle est le premier, le plus fidèle des instruments dont se sert un ambitieux ; enfin, c'est un ami qui peut se compromettre sans danger, et que l'on désavoue sans conséquence »

Honoré de Balzac

Clarisse est l'épouse de Ventroux, un homme politique ambitieux qui n'hésite pas à médiatiser son couple pour arriver à ses fins. Réduite à un outil de communication et privée de toute intimité, Clarisse décide de se promener toute nue, non par inconscience ou par sottise, mais pour exister. Elle déclenche alors un véritable jeu de massacre.

Émilie Anna Maillet met en scène *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau à la lumière de l'écrivain suédois Lars Norén. « Plus de cent ans séparent ces deux auteurs, » nous dit-elle, « mais les injonctions de réussite et les enjeux de reconnaissance n'ont pas changé ». Feydeau et Norén partagent une certaine férocité de regard sur les rapports homme/femme. Chacun manie sur le sujet un humour très noir. Par ce jeu de friction entre les deux dramaturgies, Émilie Anna Maillet met en lien les relations de couple avec la réussite professionnelle des hommes et la place des femmes. Elle questionne la manière dont au sein de nos couples, nous acceptons de reproduire certains stéréotypes dans le but de nous imposer en société.

Cette habile mise en perspective est pensée dans une scénographie ingénieuse superposant plusieurs espaces et utilisant la vidéo en direct pour traiter dans le même mouvement la mise en scène de l'intime et la représentation sociale.

texte d'après **Georges Feydeau** | **Lars Norén** | mise en scène **Émilie Anna Maillet** | dramaturgie **Léa Carton de Grammont** | distribution en cours | scénographie **Benjamin Gabrié** | lumière **Laurent Beucher** | vidéo **Maxime Lethelier**

La Stéphanoise durée estimée **1 h 20**

mer. 15 au ven. 17 janvier

mer. 15 • **20 h** | jeu. 16 • **20 h** | ven. 17 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 16 janvier | à l'issue de la représentation

© Pierre Grobois

TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES

Tiago Rodrigues | Thomas Quillardet | Cie 8 avril

GIRAFE : La girafe est l'unique mammifère du règne animal qui arrive à toucher ses oreilles avec sa langue. Quand elles se disputent, les girafes se battent avec leur cou. Il paraît que certaines girafes mettent fin à leur jour.

Surnommée ainsi en raison de sa grande taille, « Girafe » est une fillette de neuf ans qui parle comme une encyclopédie. Aidée d'un ours en peluche suicidaire, elle tente de réunir la somme de cinquante-trois-mille-cinq-cent-sept euros qui correspond à un abonnement mensuel pour Discovery Channel pendant cent ans…

En un détonnant mélange des genres (documentaire animalier, exposé d'école, parodie de pièce d'Anton Tchekhov, langage poétique, trivialité, etc.), l'auteur d'origine portugaise Tiago Rodrigues retrace à la manière d'un conte de fée, le parcours initiatique de cette petite fille malicieuse dans un pays en déroute. À travers son périple, il pose avec délicatesse et loufoquerie les questions du deuil, du bonheur, de la résistance et s'interroge sur les moyens de rester optimiste dans un monde en crise.

Joliment traduite et mise en scène par Thomas Quillardet, la pièce a été créée lors du festival d'Avignon 2018 et représentée à Paris dans le cadre du prestigieux Festival d'Automne.

texte **Tiago Rodrigues** | traduction du portugais et mise en scène **Thomas Quillardet** | avec **Maloue Fourdrinier, Marc Berman** ou **Jean-Baptiste Anoumon, Christophe Garcia, Blaise Pettobone** | assistanat à la mise en scène **Claire Guièze** | lumière **Sylvie Mélis** | scénographie **Lisa Navarro** | construction décor **Philippe Gauliard** | costumes **Frédéric Gigout**

Salle Jean Dasté durée **1 h 20**

mar. 21 au jeu. 23 janvier

mar. 21 • **14 h et 19 h** | mer. 22 • **19 h** | jeu. 23 • **10 h et 14 h**

spectacle tout public à partir de 9 ans

rencontre en bord de scène | mer. 22 janvier | à l'issue de la représentation

© Benjamin Villemagne

CGU

Benjamin Villemagne et Raphaël Gouisset | Cie Quincaillerie Moderne

- Vous utilisez Google ? Vous utilisez Amazon ? Vous utilisez Facebook ?
Vous utilisez Apple ? Vous utilisez Netflix, Twitter, Instagram, Microsoft… ?
Avez-vous lu leurs conditions générales d'utilisation avant de les accepter ?
Attention si vous dites oui, on va vous interroger.
Alors ? Non hein, vous ne les avez pas lues… C'est bien ce qu'on pensait.

Les comédiens Benjamin Villemagne et Raphaël Gouisset, respectivement membres de la compagnie Quincaillerie Moderne et du collectif Les Particules, nous invitent à participer à une étonnante expérience. Il s'agit d'une performance à la fois critique et participative consacrée aux CGU, ou « conditions générales d'utilisation », d'un autre acronyme, les « GAFA ». Ce terme barbare qui fait désormais partie de notre langage quotidien désigne, pour ceux.celles qui l'ignoreraient encore, quatre des entreprises les plus puissantes du monde d'internet, à savoir Google, Apple, Facebook et Amazon.

Les deux performers font le pari que nous avons signé les règles de confidentialité et conditions d'utilisation de tous ces grands groupes, leur conférant un pouvoir plus large encore. Qui plus est, ils mettent leurs mains à couper que nous avons donné notre accord sans avoir véritablement pris connaissance du contenu de ces documents.

Non sans un certain humour, ils se proposent donc de faire entendre au plateau l'entièreté des CGU des GAFA. Et ce, sans que personne ne s'ennuie. À grand renfort de projections vidéo, machines à fumée, déclamations abusives, kidnapping et autres subterfuges, ils nous invitent à réfléchir le plus sérieusement du monde sur les étranges rapports de soumission que nous entretenons avec internet.

texte, mise en scène et interprétation **Benjamin Villemagne*** et **Raphaël Gouisset** | regards extérieurs **Nicolas Ramond** et **Valérie Cordy** | conception régie **Benoit Brégeault***

* issus de L'École de la Comédie

spectacle co-accueilli avec Le Chambon-Feugerolles

Espace Culturel Albert Camus | Le Chambon-Feugerolles durée estimée **1 h 15**

jeu. 23 et ven. 24 janvier

jeu. 23 • **20 h 30** | ven. 24 • **20 h 30**

© (LA)HORDE

MARRY ME IN BASSIANI

Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel | Collectif (LA)HORDE

We dance together – We fight together !

De l'art chorégraphique à la réalisation de films, en passant par la performance ou la conception d'installations plastiques, les artistes du collectif (LA)HORDE évoluent avec bonheur sur différents terrains. Après s'être penché.e.s sur les danses « post-internet », ils.elles s'intéressent à un courant de contestation émergé en Géorgie via la danse.

En mai 2018, faisant suite à une descente musclée de la police dans le club ultra connu « le Bassiani », dix mille personnes se retrouvent dans une rave spontanée organisée devant le parlement de Tbilissi. Il s'agit pour cette jeunesse de revendiquer pacifiquement sa liberté dans un pays très conservateur.

En interrogeant les artistes du Ballet Iveroni, (LA)HORDE prend conscience que ce n'est pas la première fois que la danse revêt cette dimension à la fois politique et contestataire. Sous l'ère communiste, le ballet avait servi l'unification nationale mais aussi de résistance pour marquer la singularité du pays face à une globalisation violente. Fruit de ces différentes rencontres et discussions, *Marry Me in Bassiani* se situe aux carrefours de toutes ces influences.

En des mouvements parfaitement synchronisés, la chorégraphie combine prouesses techniques et musique techno, chocs de sabres et couples d'amoureux.ses voltigeant dans les airs.

conception et mise en scène **(LA)HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel** | avec l'ensemble **IVERONI** et le maître de ballet **Kakhaber Mchedlidze** | pièce chorégraphique pour 15 interprètes (en alternance) | **Mari Bakelashvili, Gaga Bokhua | Tinatin Chachua, Natia Chikvaidze, Tornike Gabriadze, Iakob Gogotishvili, Tornike Gulvardashvili, Levan Jamagidze, Giorgi Khubaevi, Nika Khurtsidze, Khatuna Laperashvili, Kakhaber Mchedlidze, Neli Mdzevashvili, Anzori Popkhadze, Vaso Tchikaberidze, Tamar Tchumburidze, Natia Totladze, Lali Zatuashvili** | son **Sentimental Rave** | scénographie **Julien Peissel** | construction décor **Ateliers du Grand T – théâtre de Loire-Atlantique** | lumière **Patrick Riou** | assistanat artistique et costumes **Lily Sato** | regard extérieur **Jean-Christophe Lanquetin** | répétition **Natia Chikvaidze**

Salle Jean Dasté durée estimée **1 h 30**

mer. 29 et jeu. 30 janvier

mer. 29 • **20 h** | jeu. 30 • **20 h**

© Maud Lefebvre

UNE FEMME SOUS INFLUENCE

d'après le film de **John Cassavetes** |
Maud Lefebvre | Collectif X

Mabel : J'ai cinq arguments, Nick. J'ai réfléchi, et ils sont tous en ma faveur... Un... il y a l'amour. Deux... l'amitié. Et trois... le confort. Quatre... je suis une bonne mère, et...
Nick : Mabel, je t'aime.

Maud Lefebvre, dont on avait tant aimé la mise en scène de *Cannibale*, s'empare du chef d'œuvre de John Cassavetes, *Une femme sous influence*. Son projet n'est aucunement de faire discours autour de l'œuvre originale, mais de l'interpréter tout simplement, comme on le ferait d'une partition musicale. Fascinée par l'intensité de jeu exceptionnelle et le vent de liberté qui souffle sur le film, elle nous invite à retraverser l'histoire simple et vertigineuse de Mabel, cette mère pas tout à fait comme les autres, dont l'extravagance et les lubies donnent lieu à des incidents imprévisibles au sein de son couple et de sa famille.

Pour retrouver le rapport presque intrusif que le spectateur.rice ressent à la projection du film, la création est présentée en bi-frontalité. Ce dispositif qui permet une plus grande proximité avec les acteur.rice.s, immerge littéralement le public au cœur de la crise.

Par le jeu d'une scénographie inventive, les acteur.rice.s du Collectif X accompagné.e.s de deux enfants et de comédien.ne.s amateur.rice.s, nous font pénétrer au cœur de ce drame où il est question de folie, certes, mais plus encore d'amour et de complicité.

d'après le film de **John Cassavetes** | mise en scène **Maud Lefebvre*** | avec **Béatrice Venet***, **Nikola Krminac***, **Renaud Bechet, Marie-Danielle Mancini, Guy Dechesne** (en cours) | construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

* issu.e.s de L'École de la Comédie

La Stéphanoise durée estimée **1 h 40**

mer. 29 au ven. 31 janvier

mer. 29 • **20 h** | jeu. 30 • **20 h** | ven. 31 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 30 janvier | à l'issue de la représentation

projection Cinémathèque | *Une Femme sous influence* de John Cassavetes (1974)
jeu. 30 janvier | 14 h 30 | présentée par Maud Lefebvre

© jirkaejc

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 29

AUTOUR DE SARAH KANE

dirigé par **Lorraine de Sagazan**

« Rien qu'un mot sur une page et le théâtre est là. » *4.48 Psychose.*

Sarah Kane écrit cinq pièces avant de se donner la mort à vingt-huit ans. Son œuvre radicale parle de son impossibilité à vivre avec une violence percutante et scandaleuse.

Matière hallucinante pour des jeunes gens que de pouvoir plonger dans la totalité d'une œuvre souvent considérée comme une des plus fascinantes du XX^e^ siècle.

Lorraine de Sagazan propose aux onze élèves comédien.ne.s de la promotion 29 de travailler à partir d'un montage de textes des œuvres de Sarah Kane. Ensemble, ils chercheront un endroit d'incarnation et de vérité, pour tenter d'approfondir leur singularité au plateau.

« J'en avais marre de toutes ces pièces naturalistes à la con alors je me suis dit que j'allais écrire une pièce qui ne pourrait jamais devenir un film, un téléfilm ou un roman. » Sarah Kane au sujet de *L'amour de Phèdre* et de *Purifiés*.

avec les élèves comédien.ne.s **Lina Alsayed, Yohann-Hicham Boutahar, Ambre Fevbre, Brahim Koutari, Chloé Laabab, Jonathan Mallard, Élise Martin, Djamil Mohamed, Julia Roche, Mikaël Treguer, Pierre Vuaille**

La Comédie | entrée libre sur réservation

jeu. 30 et ven. 31 janvier

jeu. 30 • **20 h** | ven. 31 • **15 h et 20 h**

© Paulo Camacho

LE PRÉSENT QUI DÉBORDE

O AGORA QUE DEMORA

d'après l'*Odyssée* d'**Homère** | **Christiane Jatahy**

« Oh ! non, rien n'est plus doux que patrie et parents ; dans l'exil,
à quoi bon la plus riche demeure, parmi des étrangers et loin de ses parents ?
Mais puisque tu le veux, c'est aussi mon retour que je m'en vais vous dire. »

(l'*Odyssée*, chant IX)

Acclamée il y a deux saisons avec *What if they went to Moscow ?*, Christiane Jatahy aime travailler sur les frontières : entre l'acteur.rice et le personnage ; entre l'acteur.rice et le spectateur.rice ; entre le cinéma et le théâtre ; entre la réalité et la fiction.

Si sa toute dernière création prend pour point de départ l'un des textes fondateurs de la littérature, l'*Odyssée* d'Homère, il y est aussi question d'odyssées bien réelles. On y croise ainsi un couple qui voyage à travers le monde à la recherche de son fils. Ce pourrait être Ulysse et Pénélope sur les traces de Télémaque… À travers leur quête, Christiane Jatahy braque un verre grossissant sur notre présent, sur les guerres, les départs et les arrivées, les tentatives (concrètes ou métaphoriques) de parvenir à son foyer. Comme elle en a coutume, la metteuse en scène s'exprime à travers une narration plurielle mêlant théâtre, cinéma et performance. Le spectacle est présenté pour la première fois en Europe à l'occasion de la soixante-treizième édition du Festival Avignon.

texte **Christiane Jatahy** inspiré de l'***Odyssée* d'Homère** | création, dramaturgie, réalisation, mise en scène **Christiane Jatahy** | avec (par ordre d'apparition) **Ahmed Tobasi, Faisal Abu Alhayjaa, Ranin Odeh, Jehad Obeid, Omar Al Sbaai, Yara Ktaishe, Abbas Abdulelah Al'Shukra, Rami Hussaini, Frank Sithole, Nhlanhla Skhosana, Memory Moyo, MbBali, Iketi Kayapó, Pykatire, Ojo Kayapó, Iirengri Kayapó, Kroti, Bepkapoy, Ivan Tirtiaux, Jovial Mbenga, Melina Martin, Leon David Salazar, Maroine Amimi, Nadège Meden** (en cours) | collaboration artistique, scénographie et lumière **Thomas Walgrave** | direction de la photographie **Paulo Camacho** | son **Alex Fostier** | musique originale **Domenico Lancelotti e Vitor Araujo** | coordination compagnie **Henrique Mariano** | construction décor et costumes **Ateliers du Théâtre national Wallonie-Bruxelles**

La Stéphanoise durée éstimée **2 h 30**

jeu. 6 et ven. 7 février

jeu. 6 • **20 h** | ven. 7 • **20 h**

spectacle en arabe, kurde, grec, anglais, isiZulu, français, portugais, kayapó | surtitré en français

© Matjaz Slanic

THE SWIMMER

François Bégaudeau d'après la nouvelle de **John Cheever | Matthieu Cruciani**

PAUL : Regardez les piscines des maisons font des ponts bleus !
Passant de l'une à l'autre, elles semblent tracer un parcours à travers la verdure !

Vêtu d'un simple maillot de bain noir, un homme, nommé Paul Merrill, sort d'une forêt et plonge dans une piscine. Il est accueilli à sa sortie par des ami.e.s ravi.e.s de le retrouver après ce qui semble avoir été une longue absence… Très vite, Paul confie à l'assemblée son projet un peu fou « to swim home », rejoindre sa demeure à la nage en empruntant toutes les piscines du comté comme s'il s'agissait d'une rivière. Au fil de ses rencontres, un passé embué se dessine, les opinions divergent. Le chemin s'avère plus tortueux que prévu…

Adaptée pour la scène par l'auteur François Bégaudeau, *The Swimmer* est d'abord une nouvelle de l'écrivain américain John Cheever, puis un film de Frank Perry réalisé en 1968. À la fois fable des temps présents, sorte de mythologie moderne, mais aussi âpre satyre sociale, la pièce montre comment Paul est sans cesse rattrapé par le conformisme ambiant d'une société figée. Tout ce qu'il rejette, Paul l'incarne malgré lui. Il est probable que nous reconnaîtrons dans cette fuite en avant, nos propres renoncements et nos espoirs déçus. C'est le pari que fait le metteur en scène et tout nouveau co-directeur de la Comédie de Colmar, Matthieu Cruciani.

d'après **John Cheever** | adaptation et dramaturgie **François Bégaudeau** | mise en scène **Matthieu Cruciani*** | avec **Jean-Baptiste Verquin, Émilie Capliez*, Frédérique Loliee** (en cours) | assistanat à la mise en scène et chorégraphie **Cécile Laloy** | scénographie et lumière **Nicolas Marie** | costumes **Véronique Leyens** | perruques **Cécile Kretzschmar**

* issu.e.s de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté durée estimée **2 h**

mar. 11 au jeu. 13 février

mar. 11 • **20 h** | mer. 12 • **20 h** | jeu. 13 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 12 février | à l'issue de la représentation

projection Cinémathèque | *The Swimmer* de Frank Perry (1968)
mer. 12 février | 14 h 30 | présentée par Matthieu Cruciani

© Yvan Clédat

[3AKLIN]

JACQUELINE
ÉCRITS D'ART BRUT

Olivier Martin-Salvan

Je suis le devoir du tri. Mystère, tri mystère du finistère, des Trébendious et des trédious, des trébendious. Le gim de l'air de Ferme, le giderme, le citerme, le cimeterme, de l'arterme, le gim de l'air de l'airme, le citerme, le cin de terme de la terme en terme, le gin de l'air en trame.

C'est suite à la découverte du livre de l'historien d'Art Michel Thévoz, *Écrits bruts*, qu'Olivier Martin-Salvan a imaginé ce travail. Le comédien qu'on a vu dans nombre de créations de Pierre Guillois, Valère Novarina, ou encore chez Benjamin Lazar, a été subjugué par les textes réunis dans cet ouvrage. Souvent méconnus, ces témoignages émanent d'auteur.rice.s marginaux.ales dépourvu.e.s de toute éducation artistique, généralement hospitalisé.e.s dans des structures psychiatriques. S'en dégagent un formidable élan vital et une poésie très particulière.

Pour les rendre sensibles, Olivier Martin-Salvan s'est entouré de talentueux.euses complices dont le musicien et compositeur Philippe Foch, qui accompagne ce voyage vers les profondeurs de l'esprit en manipulant un instrumentarium complexe. Il se tient au plateau dans l'espace d'une cage exiguë imaginée, tout comme les costumes, par les plasticiens Clédat & Petitpierre. Cette cage se transforme parfois en une lanterne magique faisant naître sur les murs un théâtre d'ombres mouvantes. S'agit-il de terreurs nocturnes ? Ou peut-être nous renvoient-elles l'image de présences schizophréniques telle celle de Jacqueline, singulière jeune femme dont les écrits sont au cœur du spectacle ?

conception artistique **Olivier Martin-Salvan** | musique **Philippe Foch** | avec **Philippe Foch**, **Olivier Martin-Salvan** | collaboration à la mise en scène **Alice Vannier** | regard extérieur **Erwan Keravec** | scénographie et costumes **Clédat & Petitpierre** | lumière **Arno Veyrat** | retranscription des textes **Mathilde Hennegrave**

La Stéphanoise durée estimée **1 h**

mer. 12 au sam. 15 février

mer. 12 • **20 h** | jeu. 13 • **20 h** | ven. 14 • **20 h** | sam. 15 • **17 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 13 février | à l'issue de la représentation

© Sénocosme

MARTIEN MARTIENNE

d'après les *Chroniques Martiennes* de **Ray Bradbury** | **Laurent Fréchuret** | **Théâtre de l'Incendie**

Ils habitaient une maison toute en colonnes de cristal sur la planète Mars, au bord d'une mer vide, et chaque matin on pouvait voir Madame K déguster les fruits d'or qui poussaient sur les murs de cristal en regardant le ciel sombre de mars comme si quelque chose d'extraordinaire allait arriver...

Il y a des histoires que l'on découvre enfant et qui vous poursuivent à l'âge adulte… Tel est le cas des *Chroniques Martiennes* dont la puissance poétique continue de hanter l'imaginaire de Laurent Fréchuret. Dans ce livre culte publié en 1950, Ray Bradbury compose une suite de fables extra-terrestres dans lesquelles il fait converser la Terre avec la planète Mars.

Sous la forme d'un chant humaniste, l'auteur dresse en réalité le portrait de notre société. Pour restituer toute la force de ces visions, l'étrangeté de ces évocations avec toute la magie qu'elles galvanisent, le metteur en scène a passé commande d'une musique originale. Le compositeur allemand Moritz Eggert mettra en notes le livret de cette histoire que les vibraphones, marimbas et xylophones virtuoses des Percussions Claviers de Lyon, joueront en live.

Dans un dispositif vidéo interactif spécialement conçu pour l'occasion, les artistes numériques de Scenocosme (formation stéphanoise mondialement reconnue) feront également dialoguer ces deux mondes qui inlassablement se regardent tout en rêvant de se rencontrer.

d'après **Ray Bradbury** | adaptation et mise en scène **Laurent Fréchuret** | avec **Claudine Charreyre, Mychel Lecoq,** la voix off de **François Chattot** et le quintet des **Percussions Claviers de Lyon : Sylvie Aubelle, Renaud Cholewa, Jérémy Daillet, Gilles Dumoulin, Lara Oyedepo** | composition musicale **Moritz Eggert** | coordination musicale **Gilles Dumoulin** | création numérique interactive **Scenocosme – Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt** | assistanat à la mise en scène **Sophie Jacquet** | lumière **Jean-Pierre Michel** | maquillage **Françoise Chaumayrac** | scénographie **Laurent Fréchuret** et **Arnaud Perrat**

spectacle co-accueilli avec OPÉRA SAINT-ÉTIENNE

Opéra de Saint-Étienne | Théâtre Copeau — durée estimée **1 h**

mar. 18 au sam. 22 février

mar. 18 • **14 h et 20 h** | mer. 19 • **15 h et 20 h** | jeu. 20 • **10 h et 14 h** | ven. 21 • **10 h et 14 h** | sam. 22 • **17 h**

spectacle tout public à partir de 8 ans

© Cécile Vernet

COPRODUCTION
CRÉÉE SUR LE TERRITOIRE
COMÉDIE
ITINÉRANTE

LA BÊTISE

Simon Grangeat | Cécile Vernet | Cie AOI

« La bêtise est infiniment plus fascinante que l'intelligence, infiniment plus profonde. L'intelligence a des limites, la bêtise n'en a pas. »
Claude Chabrol

La metteuse en scène Cécile Vernet et l'auteur Simon Grangeat s'interrogent pour cette première collaboration sur le déclin de nos capacités intellectuelles ! De ce constat relayé récemment par moult documentaires s'appuyant sur des études scientifiques parmi les plus sérieuses, ils tirent une comédie à la fois légère et grinçante. Par le biais de l'absurde et de la loufoquerie, ils nous projettent dans un futur imaginaire.

L'humanité s'y partage désormais en deux sous-espèces : la première, immortelle, couplée à tout un attirail bio-technologique, augmentée physiquement et psychiquement et donc forcément dominante ; la seconde, misérablement naturelle, à l'espérance de vie ridicule et bornée aux seules capacités d'un cerveau animal et d'un corps faillible, absolument dominée.

De leur confrontation, naît une nouvelle lutte des classes, réjouissante parce que forcément excessive et décapante. On rit tout en se demandant s'il ne s'agit pas déjà d'un portrait grimaçant de notre présent.

texte **Simon Grangeat** | mise en scène **Cécile Vernet** | avec **Adeline Benamara, Pierre-Yves Grange-Bernard*, Elsa Verdon*** | son **Simon Chomel** | lumière **François-Xavier Lemaitre** | scénographie **Julie Laborde** et **Julien Leonhardt** | costumes **Hélène Lequertier** | construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

* issu.e.s de L'École de la Comédie

La Stéphanoise durée estimée **1 h 20**

mar. 18 au ven. 21 février

mar. 18 • **20 h** | mer. 19 • **20 h** | jeu. 20 • **20 h** | ven. 21 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 19 février | à l'issue de la représentation

en tournée dans le cadre de La Comédie itinérante • 6 au 21 mars

© Amélie Bonnin

RADIO LIVE

Aurélie Charon, Caroline Gillet, Amélie Bonnin

« Radio live », porte voix de la nouvelle génération engagée !
Télérama

Dans le prolongement des documentaires qu'elles ont réalisés sur la jeunesse pour France Inter et France Culture, Aurélie Charon et Caroline Gillet animent des sessions live. Lors de ces rencontres qui s'apparentent à un genre de « vraies fausses » émissions de radio, les deux journalistes donnent la parole à plusieurs jeunes gens qui, à leur manière, interrogent la démocratie, font bouger les lignes. Ils.elles, viennent d'Alger, de Moscou, Gaza, Téhéran, Istanbul, Sarajevo, Beyrouth, Jérusalem... De France aussi, de la région stéphanoise d'ailleurs pour deux des personnages présents sur ces soirées à La Comédie. Membres d'une génération (20-30 ans) non résignée, ils ont tous décidé d'agir, d'entrer en résistance. Dans des langues parfois différentes, ils nous confient leur quotidien, leur engagement. Dans ces témoignages, il est question de sujets aussi divers que la démocratie, le droit des minorités, la place des femmes, ou les nouveaux modes d'action...

En parallèle de ces interviews, l'illustratrice Amélie Bonnin dessine en direct, envoie des vidéos d'archives, travaille l'image sur un grand écran. Une session de musique live a également lieu en présence d'un artiste spécialement choisi pour l'occasion en partenariat avec Le fil.

conception **Aurélie Charon, Caroline Gillet, Amélie Bonnin** | création image **Amélie Bonnin** | écriture scénique **Aurélie Charon** et **Amélie Bonnin** | installation scénique **Pia de Compiègne**

avec la complicité de le fil et de RADIO 89.5 DIO WWW.RADIODIO.ORG

Salle Jean Dasté durée **2 h**

mer. 19 et jeu. 20 février

mer. 19 • **20 h** | jeu. 20 • **20 h**

© Valérie Borgy

COPRODUCTION
CRÉÉE À LA COMÉDIE

TIENS TA GARDE

(TITRE PROVISOIRE)

Collectif Marthe

« Oui, généreuses citoyennes, vous toutes qui m'entendez, armons-nous, allons nous exercer deux ou trois fois par semaine aux Champs-Elysées, ou au Champ de fédération ; ouvrons une liste d'amazones françaises… »

discours de Théroigne de Méricourt, 25 mars 1792

Après *Le Monde renversé,* première création très remarquée, le Collectif Marthe s'investit sur un nouveau sujet. Clara Bonnet, Marie-Ange Gagnaux, Aurélia Lüscher, Itto Mehdaoui et Maybie Vareilles ont choisi pour point de départ l'essai *Se Défendre, Une philosophie de la violence.* Prenant appui sur différents mouvements politiques, différents groupes d'individus, à des périodes historiques très diverses, la philosophe Elsa Dorlin y dresse une généalogie de l'autodéfense. La chercheuse s'intéresse notamment au principe de légitime défense et surtout à celles et ceux qui ont pu en être exclu.e.s, à savoir les femmes, les esclaves, les indigènes, les homosexuel.le.s, ou encore les juif.ve.s.

Les quatre comédiennes mettent en regard ce constat avec des épisodes concrets de différentes luttes au cours desquelles les femmes ont joué, ou jouent encore, un rôle essentiel. Cette recherche passionnante s'inscrit dans une logique de laboratoire. Il s'agit d'expérimenter une écriture de plateau en y mêlant des improvisations, des écrits théoriques, des interviews réalisées sur le terrain, dans des lieux de luttes auprès de militant.e.s.

texte **Itto Mehdaoui***, **Aurélia Lüscher***, **Clara Bonnet***, **Marie-Ange Gagnaux***, **Maybie Vareilles***, **Guillaume Cayet** | mise en scène et interprétation **Itto Mehdaoui, Aurélia Lüscher, Clara Bonnet, Marie-Ange Gagnaux, Maybie Vareilles** | dramaturgie **Guillaume Cayet** | regard extérieur **Maurin Ollès*** | scénographie **Emma Depoid** | création silhouettes **Cécile Kretschmar** | auto-défense **Elo** | construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

* issu.e.s de L'École de la Comédie

La Stéphanoise durée estimée **1 h 30**

mar. 10 au ven. 13 mars

mar. 10 • **20 h** | mer. 11 • **20 h** | jeu. 12 • **20 h** | ven. 13 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 11 mars | à l'issue de la représentation

© Simon Gosselin

TOUS DES OISEAUX

Wajdi Mouawad

J'aime penser que ce qui nous identifie sont les mots qui sortent de notre bouche et la voix qui prend sa source dans notre souffle. J'aime penser que l'identité est une émigration et jamais une immigration. La fixité identitaire est, me semble-t-il, la pire chose qui soit.

À travers cette création, l'écrivain et metteur en scène québécois d'origine libanaise Wajdi Mouawad se penche, à sa manière, sur la question de l'identité. Entremêlant savamment les problématiques géographiques et linguistiques, il tisse une histoire où l'intime des vies domestiques est dynamité par la violence du monde : celle d'Eitan, jeune scientifique allemand d'origine israélienne qui, confronté à un violent conflit avec son père, se rend sur la terre de ses ancêtres pour enquêter sur ses origines.

Porté par une distribution à l'image de la géographie fragmentée de ce territoire, le spectacle respecte scrupuleusement les langues de la fiction. Les comédien.ne.s s'expriment donc en allemand, en anglais, en arabe et en hébreu. Dans ce récit polyphonique, romanesque et haletant, le dramaturge renoue avec la force des grandes épopées théâtrales. En formidable raconteur d'histoires, il nous révèle les frontières et les séparations, tentant de remonter le fleuve de l'incompréhension, de la colère, de l'inadmissible.

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad** | avec **Jalal Altawil, Jérémie Galiana, Nelly Lawson, Victor de Oliveira, Leora Rivlin, Judith Rosmair, Darya Sheizaf, Rafael Tabor, Raphael Weinstock** | assistanat à la mise en scène **Valérie Nègre** | dramaturgie **Charlotte Farcet** | conseil artistique **François Ismert** | conseil historique **Natalie Zemon Davis** | musique originale **Eleni Karaindrou** | scénographie **Emmanuel Clolus** | lumière **Éric Champoux** | son **Michel Maurer** | costumes **Emmanuelle Thomas** assistée d'**Isabelle Flosi** | maquillage, coiffure **Cécile Kretschmar** | traductions en allemand **Uli Menke** | en anglais **Linda Gaboriau** | en arabe **Jalal Altawil** | en hébreu **Eli Bijaoui** | suivi du texte **Audrey Mikondo** | surtitrages **Uli Menke**

Salle Jean Dasté durée **4 h** (entracte compris)

ven. 13 au dim. 15 mars

ven. 13 • **19 h** | sam. 14 • **17 h** | dim. 15 • **15 h**

spectacle en allemand, anglais, arabe, hébreu | surtitré en français

Pleins-feux | jeu. 6 février | 18 h 30 | voir p.3

projection Cinémathèque | *Incendies* de Denis Villeneuve (2010) d'après la pièce de Wajdi Mouawad | ven. 13 mars | 14 h 30

© Bruno Bressolin

THÉLONIUS ET LOLA

Serge Kribus | Zabou Breitman

Thélonius : Vous voyez bien que je suis un chien !
Lola : Et alors ? Ça n'a rien de mal d'être un chien !
Vous n'êtes pas content d'être un chien ?
Thélonius : Je ne sais pas. Je ne me suis jamais posé la question.

Au lieu de se rendre chez sa tante comme elle l'a pourtant dit à sa maman, Lola se promène toute seule dans la rue. Elle rencontre Thélonius, un chien chanteur sans domicile qu'elle aimerait aider à percer dans la chanson. Mais une loi vient d'être votée : les chiens sans colliers doivent être expulsés…

À travers cette fable en apparence simple, une très belle histoire d'amitié entre une petite fille de huit ans et demi et un chien qui chante, parle chien, parle chat et français mais n'a pas de papiers, la pièce aborde le thème de la différence entre les individus. Par l'incongruité de ses dialogues souvent tendres et drôles, la pièce nous invite (l'air de rien) à réfléchir sur des questions comme l'exil, les inégalités ou encore le racisme.

Zabou Breitman ne plaque pas un message sur le texte, ne sur-explique rien par sa mise en scène. Elle laisse au contraire toute sa place à l'élan des jeunes comédien.ne.s Sarah Brannens et Charly Fournier qui jouent et chantent sur les joyeuses et bouleversantes compositions d'Éric Slabiak, co-créateur du groupe de musique yiddish et tzigane « Les Yeux noirs ».

texte **Serge Kribus** | mise en scène **Zabou Breitman** | assistanat à la mise en scène **Laura Monfort** avec **Sarah Brannens** et **Charly Fournier** | composition musicale **Éric Slabiak** | lumière **Stéphanie Daniel** | scénographie **Salma Bordes** | costumes **Zabou Breitman** et **Bertrand Sachy**

La Stéphanoise durée estimée **1 h**

mar. 17 au jeu. 19 mars

mar. 17 • **14 h et 19 h** | mer. 18 • **15 h et 19 h** | jeu. 19 • **10 h et 14 h**

spectacle tout public à partir de 6 ans

rencontre en bord de scène | mer. 18 mars | à l'issue de la représentation de 19 h

© Simon Gosselin

FRANCE-FANTÔME

Tiphaine Raffier | Cie La femme coupée en deux

« Aujourd'hui vos souvenirs valent de l'or. »
Recall Them Corp

Dans *France-fantôme,* la jeune et talentueuse Tiphaine Raffier questionne notre époque à travers un genre peu courant au théâtre, la science-fiction. L'autrice et metteuse en scène prend pour point de départ le grand mythe de la résurrection et le traite à partir de notre rapport ancestral à la technique.

Pour rappeler son mari décédé, Véronique fait appel aux services de « Recall Them Corp », une entreprise spécialisée dans la conservation des âmes et leur téléchargement dans le corps d'un.e donneur.se. Nous sommes au XXV[e] siècle après Jésus-Christ et le monde connaît désormais l'invention du Démémoriel, une technologie révolutionnaire qui permet de décharger ses souvenirs quotidiennement, condition *sine qua non* pour s'assurer un retour réussi parmi les vivant.e.s…

Dans une esthétique entremêlant vidéo et musique live, la création fait la part belle aux neuf interprètes présent.e.s au plateau, comédien.ne.s comme musicien.ne.s. S'y superposent, récit d'anticipation, histoire d'amour et de chair et fable philosophique. Réjouissant mais aussi troublant, ce travail qui soulève une multitude de questions a été unanimement salué par la critique.

texte et mise en scène **Tiphaine Raffier** | assistanat à la mise en scène **Lyly Chartiez-Mignauw** et **Lucas Samain** | avec **Guillaume Bachelé, François Godart, Mexianu Medenou, Édith Mérieau, Rodolphe Poulain, Haïni Wang, Johann Weber** et deux musicien.ne.s **Marie Eberle, Pierre Marescaux** | lumière **Mathilde Chamoux** | musique **Guillaume Bachelé** | son **Frédéric Peugeot** | vidéo **Pierre Martin** | scénographie **Hélène Jourdan** | costumes **Caroline Tavernier**

Salle Jean Dasté durée **2 h 30**

jeu. 19 et ven. 20 mars
jeu. 19 • **20 h** | ven. 20 • **20 h**

© Hubert Amiel

SYLVIA

Fabrice Murgia | Cie Artara

J'écris pour une seule raison
Il y a en moi une voix
Qui refuse de se laisser réduire au silence

Sous la forme d'un opéra pop, Fabrice Murgia se penche sur la figure à la fois mystérieuse et fragile de la grande poétesse américaine, Sylvia Plath. Figure de proue d'un féminisme plus poétique qu'engagé, elle se débattit toute sa vie entre son désir de correspondre au rêve américain et un irrépressible désir d'écrire. Reste d'elle, un journal intime, des romans, des nouvelles et de magnifiques poèmes. À travers cette icône, mais également d'autres grandes figures féminines littéraires comme celles de Virginia Woolf ou d'Emily Brontë, Fabrice Murgia pose la question du geste artistique.

Qu'est-ce que créer ? Et qu'est-ce que créer pour une femme dans les années 50-60 ? Qu'est-ce que créer pour une femme aujourd'hui, hier ou demain ? Neuf comédiennes évoluent sur le plateau de tournage précisément consacré à la poétesse américaine. Ce procédé nous donne à voir la création d'un film, mais aussi ses à-côtés, comme une passerelle entre les conflits intérieurs de l'écrivaine et ce qu'elle laisse transparaître à l'extérieur.

En direct, la musique pop à la fois acidulée et mélancolique d'An Pierlé et de son Quartet impulse le rythme et la tonalité de cette passionnante enquête artistique.

texte et mise en scène **Fabrice Murgia** | assistanat à la mise en scène **Justine Lequette** | avec **Valérie Bauchau, Clara Bonnet***, **Solène Cizeron***, **Vanessa Compagnucci, Vinora Epp***, **Léone François, Magali Pinglaut, Ariane Rousseau, Scarlet Tummers** | musique **An Pierlé, Koen Gisen, Hendrik Lasure** et **Casper Van De Velde** | direction photo **Juliette Van Dormael** | stagiaire assistanat à la mise en scène **Shana Lellouch** | vidéo et lumière, direction technique Artara **Giacinto Caponio** | assistanat création vidéo et régie vidéo **Dimitri Petrovic** | costumes **Marie-Hélène Balau** | scénographie **Rudy Sabounghi** | assistanat scénographie **Julien Soulier** | décoration **Aurélie Borremans** | assistanat décoration **Valérie Perin** | stagiaires décoration **Léa Pelletier** et **Sophie Hazebrouck** | documentation et aide à la dramaturgie **Cécile Michel** | décors et costumes **Atelier du Théâtre national Wallonie-Bruxelles**

* issues de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté durée **1 h 40**

mer. 25 au ven. 27 mars

mer. 25 • **20 h** | jeu. 26 • **20 h** | ven. 27 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 26 mars | à l'issue de la représentation

© Valérie Borgy

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 29

QUOI DE NEUF MOLIÈRE ?

Molière | dirigé par **Vincent Garanger**

Tout a été dit, écrit, décortiqué sur Molière. Et pourtant, le jouer reste un défi renouvelé. Que de simplicité, d'évidence de situations, de dialogues, tout semble aller de soi. La profondeur des contradictions humaines, cette « simple harmonie », « ce bon sens qui fait parler le génie », « cet amour pour l'âpre vérité » qu'eût cet homme « si fier en sa naïveté », « cette mâle gaité si triste et si profonde que lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer » (Alfred de Musset), comment en rendre compte pour nous, acteur.rice.s ?

Quel mystère que cet « homme aux rubans verts qui se fâchait jadis pour quelques mauvais vers » ! Quelle opacité revêt Célimène ! Quelle énigme que ce Tartuffe ! Et Toinette ! Et Don Juan ! Et Elvire ! Scapin, Philaminte, Sganarelle, Bélise, Argan, Elmire, Orgon, Dorine, Harpagon, Arsinoé, Jourdain…

Travailler Molière, c'est se plonger au cœur même de notre métier, c'est aussi se propulser dans notre mémoire, notre répertoire le plus national et le plus universel à la fois, le plus « classique » de nos classiques et toujours d'une contemporanéité indépassable.

C'est, pour nous autres, « incarneur.euse.s des passions humaines », toucher à l'impossible « qu'il faut bien vivre, vaille que vivre ». La mélancolie à l'état pur.

avec les élèves comédien.ne.s **Lina Alsayed, Yohann-Hicham Boutahar, Ambre Fevbre, Brahim Koutari, Chloé Laabab, Jonathan Mallard, Élise Martin, Djamil Mohamed, Julia Roche, Mikaël Treguer, Pierre Vuaille**

La Stéphanoise | entrée libre sur réservation

jeu. 26 et ven. 27 mars

jeu. 26 • **20 h** | ven. 27 • **15 h et 20 h**

© Dylan Piaser

APRÈS LA RÉPÉTITION

d'après **Ingmar Bergman | tg STAN***

**Il y a une représentation si ces trois éléments sont présents :
la parole, le.la comédien.ne, le.la spectateur.rice. C'est tout ce dont on a besoin,
on n'a besoin de rien d'autre pour que le miracle se produise.**

Inspiré du téléfilm d'Ingmar Bergman, réalisé en 1984, *Après la répétition* est le troisième volet d'un ensemble composé par le célèbre collectif belge tg STAN* autour de la figure du grand cinéaste et homme de théâtre suédois.

La pièce s'ouvre sur Henrik Vogler, metteur en scène vieillissant, plongé dans ses pensées sur *Le Songe* d'August Strindberg qu'il monte pour la cinquième fois. Ses réflexions sont interrompues par l'entrée d'Anna Egerman, une jeune comédienne qui, prétextant un bracelet qu'elle a oublié, en profite pour engager la conversation. Vogler a été l'amant de sa mère par le passé, il pourrait bien être son père…

Peu de décors, des costumes qui n'en sont pas, la cage de scène parfois visible, ce travail repose essentiellement sur le jeu magistral des deux comédien.ne.s. Loin de toute performance, Frank Vercruyssen et Georgia Scalliet (sociétaire de la Comédie-Française) nous entraînent dans les entrelacs infinis entre le théâtre et la vie si spécifiques au maître de l'intime. Avec une simplicité et une vérité absolument désarmante, ils s'attachent à nous faire percevoir toute la complexité des passions humaines, semblant inlassablement nous demander ce que c'est que jouer, ce que c'est qu'interpréter.

*acronyme de Stop Thinking About Names

texte d'après **Ingmar Bergman** | mise en scène **tg STAN** | avec **Georgia Scalliet**, **Frank Vercruyssen** | avec la collaboration de **Alma Palacios, Ruth Vega Fernandez** et **Thomas Walgrave** | costumes **Ann D'Huys**

La Stéphanoise durée **1 h 15**

mar. 31 mars au ven. 3 avril

mar. 31 • **20 h** | mer. 1er • **20 h** | jeu. 2 • **20 h** | ven. 3 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 1er avril | à l'issue de la représentation

projections Cinémathèque | *Persona* de Ingmar Bergman (1966)
suivi de *Persona, le film qui sauva Bergman* de Manuelle Blanc (2017)
mer. 1er avril | 14 h 30 et 16 h 15 | présentées par Franck Vercruyssen

© Tristan Jeanne-Valés

LA CHANSON DE ROLAND

Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra, Marc Goldberg

Comte Roland avec ardeur combat,
Mais son corps sue et de chaleur s'embrase.
Son crâne endure et douleurs et grands affres :
Sonnant le cor, il s'est fendu les tempes.

Jean Lambert-wild prend les habits de Turold, l'écuyer de Roland, pour nous conter la mort du fameux paladin à la bataille de Roncevaux. Parce que la poésie n'est pas composée pour être lue au coin du feu, ou dans des manuels scolaires, mais pour brûler par sa profération et nous tenir en haleine jusqu'à son dernier vers, Jean Lambert-wild s'approprie ce récit mille fois chanté et transformé dans les cultures orales et populaires du Moyen-Âge. Accompagné d'un improbable compagnon, une ânesse du Cotentin, nommée Chipie de Brocéliande, il nous transporte en ces temps immémoriaux où les félons trahissent, où les chevaliers combattent, où le roi venge ses vassaux.

Cette adaptation propose une nouvelle traduction de la célèbre *Chanson de Roland* du XI[e] siècle et puise également dans d'autres sources anciennes ou classiques qu'elle détourne et renouvelle à la fois, fidèle en cela à l'esprit des jongleur.euse.s. Afin de faire résonner toute la vitalité du destin de Roland, ce spectacle fait appel à l'esthétique goguenarde et poétique du cirque et des troubadours pour renouer avec la liberté, l'impertinence et l'humour qui ont marqué les multiples récits consacrés à ce destin hors du commun.

traduction et adaptation **Marc Goldberg** et **Jean Lambert-wild** | direction **Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra** et **Marc Goldberg** | avec **Jean Lambert-wild** et **Chipie de Brocéliande** | écuyère-comédienne **Aimée Lambert-wild** | scénographie **Jean Lambert-wild** | lumière **Renaud Lagier** | costumes **Annick Serret-Amirat**

Salle Jean Dasté durée estimée **1 h 20**

mar. 7 au jeu. 9 avril

mar. 7 • **14 h et 19 h** | mer. 8 • **19 h** | jeu. 9 • **10 h et 14 h**

spectacle tout public à partir de 8 ans

rencontre en bord de scène | mer. 8 avril | à l'issue de la représentation

© Coline Ogier

DANS LA PEAU DE DON QUICHOTTE

Cervantès | Métilde Weyergans et Samuel Hercule | Cie La Cordonnerie

Sancho, si plus personne ne mène les batailles perdues d'avance, alors c'est notre monde qui est perdu !

Après *L'Éternelle fiancée du Dr Frankenstein, Hansel et Gretel* et *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin*, la compagnie La Cordonnerie revient à La Comédie pour notre grand plaisir. Métilde Weyergans et Samuel Hercule s'intéressent cette fois à un nouveau mythe de la littérature et le propulse, comme eux. elles seul.e.s savent le faire, à notre époque et plus précisément à l'aube de l'an 2000. Leur Don Quichotte évoque évidemment le héros de Cervantès mais il est devenu entre temps quelque peu soixante-huitard et un brin zadiste. Bien décidé à poursuivre la lutte dans une région touchée par la crise et menacée par le Front national, ce drôle de bibliothécaire municipal nous entraîne dans son sillage entre le soleil de la Mancha et le plat pays picard. Comme de coutume, les artistes sont à la fois scénaristes, acteur.rice.s et réalisateur.rice.s du film muet qu'ils.elles nous projettent lors de la représentation et dont ils.elles interprètent en direct la bande sonore

Dans ce nouveau « Ciné-spectacle », on retrouve toute la fantaisie et l'ingéniosité des créations passées et cette volonté tenace de faire voyager le spectateur.rice entre réalité et imaginaire.

d'après l'œuvre de **Cervantès** | texte, réalisation et mise en scène **Métilde Weyergans** et **Samuel Hercule** | assistanat à la mise en scène **Pauline Hercule** | musique originale **Timothée Jolly** et **Mathieu Ogier** | avec **Philippe Vincenot, Samuel Hercule, Métilde Weyergans, Timothée Jolly, Mathieu Ogier** | et à l'écran **Ava Baya, Jean-Luc Porraz, Anne Ferret***, **Michel Le Gouis, Nicolas Avinée, Xavier Guelfi, Pierre Germain, Constance Chaperon, Alexis Corso, Grégoire Jeudy** | assistanat réalisation **Grégoire Jeudy, Damien Noguer** | image **Lucie Baudinaud** | décor **Dethvixay Banthrongsakd** | costumes **Rémy Le Dudal** | montage **Gwenaël Giard Barberin** | son **Adrian' Bourget** | lumière **Soline Marchand** | construction machinerie **les Artistes Bricoleurs Associés**

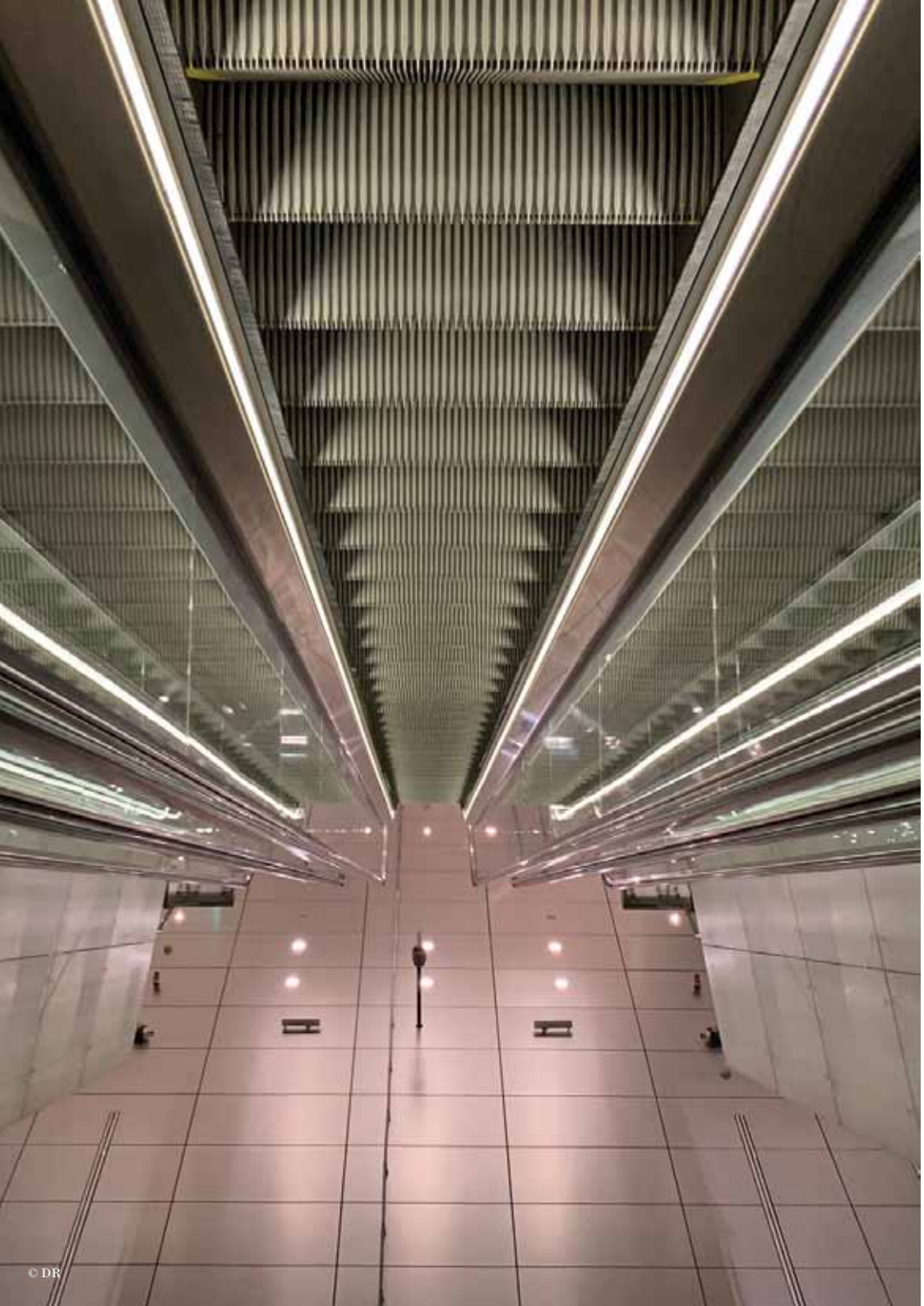
* issue de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté durée **1 h 35**

mer. 15 au ven. 17 avril

mer. 15 • **20 h** | jeu. 16 • **20 h** | ven. 17 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 16 avril | à l'issue de la représentation



© DR

SUPERSTRUCTURE

Sonia Chiambretto | Hubert Colas | Cie Diphtong

Mon cœur s'affolait.
Il n'y avait plus que ça, le bruit des battements de mon cœur et des hélicos qui tournoyaient au-dessus des terrasses.
La mer restait sans vague : un mur d'eau dressé.
On ne pouvait plus s'échapper.
Ça se rapprochait…

Entre un gratte-ciel et une autoroute aérienne, des personnages ensauvagés racontent, dansent, se battent et s'essoufflent au rythme d'une course effrénée et suspendue à travers l'histoire contemporaine d'une ville manifeste, Alger, revue et corrigée par Le Corbusier. Une ville dystopique se superpose au réel.

Dans cette œuvre chorale consacrée à l'Algérie contemporaine, l'écrivaine et poétesse Sonia Chiambretto poursuit sa démarche singulière de collecte de témoignages et documents d'archives qu'elle façonne en une langue brute et musicale. Plus qu'un portrait, ce travail se présente davantage comme une superposition de couches de mémoire. Il y est question de la décennie noire (1990-2000), des événements de la guerre civile (1957 à 1962), mais également de demain. Le désir fou d'un avenir meilleur y est très sensible.

À l'opposé de tout didactisme, transparaît une pensée en mouvement, un profond questionnement. Le metteur en scène Hubert Colas nous offre cette adresse poétique dans un écrin sans cesse mouvant d'images saisies sur place, extraites, reproduites, qui convoquent à chaque instant le concret de l'histoire au centre du plateau.

texte **Sonia Chiambretto** | mise en scène et scénographie **Hubert Colas** | avec **Lahcen Elmazouzi, Isabelle Mouchard, Manuel Vallade** (en cours) | lumière **Fabien Sanchez** et **Hubert Colas** | vidéo **Pierre Nouvel** | son **Frédéric Viénot** | costumes **Fred Cambier**

La Stéphanoise durée estimée **2 h**

mer. 15 au ven. 17 avril

mer. 15 • **20 h** | jeu. 16 • **20 h** | ven. 17 • **20 h**

rencontre en bord de scène | jeu. 16 avril | à l'issue de la représentation

© Géraldine Aresteanu

CELUI QUI TOMBE

Yoann Bourgeois

Un jeu entre le contrôle et la chute impose une prise de risque, tant physique qu'esthétique. Il exhibe une instabilité du corps et des objets qui renvoie à un mode de vie précaire et aussi au statut fragile de l'art. Et cela comme processus artistique délibéré, assumé.

Yoann Bourgeois, artiste protéiforme dont on avait déjà pu admirer à La Comédie la singulière installation *Fugue VR* dans le cadre de la dernière Biennale de la danse, revient cette saison avec *Celui qui tombe*. Véritable ode à la gravité et au déséquilibre, cette pièce pour six interprètes explore les notions de vertige, de jeux de simulacres, les rapports de force entre les objets et l'Humanité.

Dans une scénographie conçue spécialement pour le projet, un simple plancher mobilisé par différents mécanismes (l'équilibre, la force centrifuge, le ballant...), cette « humanité minimale », comme Yoann Bourgeois se plaît à surnommer ses interprètes, tente simplement de se tenir debout. Théâtre, danse, installation plastique, cirque acrobatique, difficile de définir ce travail qui flirte avec le défi permanent. À travers cette lutte avec la gravité et les multiples drames qui en découlent, c'est pourtant bien notre humanité que Yoann Bourgeois semble vouloir représenter en une métaphore absolument hypnotique et spectaculaire.

conception, mise en scène et scénographie **Yoann Bourgeois** | assistanat artistique à la création **Marie Fonte** | interprètes **Julien Cramillet, Kerem Gelebek, Jean-Yves Phuong, Sarah Silverblatt-Buser, Marie Vaudin, Francesca Ziviani** | travail vocal **Caroline Blanpied** et **Jean-Baptiste Veyret-Logerias** | lumière **Adèle Grépinet** | son **Antoine Garry** | costumes **Ginette** et **Sigolène Petey** | scénographie **Nicolas Picot, Pierre Robelin** et **Cen Constructions**

Salle Jean Dasté durée **1 h 05**

mar. 5 et mer. 6 mai

mar. 5 • **20 h** | mer. 6 • **20 h**

© Simon Gosselin

POINT DE NON-RETOUR

[Quais de Seine]

Alexandra Badea

Tant qu'on ne racontera pas ces histoires avec les points d'ombre, les blessures, les suspensions, on ne construira rien ici.

Comment dénouer les nœuds de l'Histoire, ces « points de non-retour », sources de blessures et de divisions de la société française, qui ont pour nom collaboration, colonialisme, etc. C'est la question que pose Alexandra Badea, jeune autrice franco-roumaine publiée chez L'Arche Éditeur.

Au cours d'un voyage en Algérie sur les traces de son grand-père qu'elle n'a jamais connu, Nora, jeune réalisatrice de documentaires pour la radio, tente de combler les silences de son père sur ses origines. Que s'est-il vraiment passé le soir du 17 octobre 1961 sur les quais de Seine où des milliers d'algérien.ne.s manifestent pacifiquement, bravant le couvre-feu imposé par Maurice Papon, alors préfet de police de Paris ? Les grands-parents de Nora prenaient-ils part à la manifestation ? Et si oui, pourquoi son grand-père a t-il subitement disparu ? Construit sous la forme d'un puzzle narratif et temporel où s'entremêlent plusieurs récits et personnages, cette enquête permettra peut-être à la jeune femme de comprendre quelle est la responsabilité de l'Histoire dans les déchirements de sa famille.

Le spectacle est créé à l'occasion du Festival d'Avignon 2019.

texte et mise en scène **Alexandra Badea** | assistanat à la mise en scène **Amélie Vignals** | avec **Amine Adjina, Madalina Constantin, Kader Lassina Touré, Sophie Verbeeck** | scénographie, costumes **Vélica Panduru** | lumière **Sébastien Lemarchand** | son **Rémi Billardon** | dramaturgie **Charlotte Farcet**

Salle Jean Dasté durée estimée **2 h**

mar. 12 au jeu. 14 mai

mar. 12 • **20 h** | mer. 13 • **20 h** | jeu. 14 • **20 h**

rencontre en bord de scène | mer. 13 mai | à l'issue de la représentation

© DR

CODEBREAKERS

Cie Vladimir Steyaert

« Il est plus facile de casser un atome qu'un préjugé, disait Einstein. Moi je dis, il est plus facile de casser un code que de casser un préjugé ».

Alan Turing

Pourquoi la société détruit-elle ses meilleurs éléments ? s'interroge le metteur en scène Vladimir Steyaert. Dans cette nouvelle création, il croise le destin de plusieurs personnalités qui en leurs temps et dans leurs domaines respectifs, ont su briser les règles pour éclairer notre monde. Dans une dramaturgie morcelée qui entremêle sans cesse fiction et documents réels, cohabitent au plateau, le philosophe Giordano Bruno (1548-1600), la sculptrice Camille Claudel (1864-1948), le mathématicien et cryptologue Alan Turing (1912-1954) et enfin Chelsea Manning, l'ex-analyste du renseignement américain, qui a fait fuiter des milliers de documents classés secret-défense en 2010.

Chaque personnage s'exprime selon son propre mode, oratoire, plastique, scientifique ou numérique. Chacun possède son propre espace ingénieusement imaginé par le scénographe Rudy Sabounghi. *Codebreakers* aborde une multitude de sujets passionnants qui dialoguent avec notre époque ; la notion d'héritage collectif, l'importance de la reconnaissance, les violences de l'enfermement, la douleur d'une sexualité entravée.

texte et mise en scène **Vladimir Steyaert** | avec **Maïanne Barthès***, **Christophe Brault, Vincent Hennebicq, François Sauveur** | scénographie et costumes **Rudy Sabounghi** | lumière **Yann Loric** | vidéo **Vladimir Steyaert** assisté de **Camille Sanchez** | son **Jean-Christophe Murat** | recherches dramaturgiques **Charles-Éric Petit** | stagiaire à la mise en scène **Clémentine Vincent**

* issue de L'École de la Comédie

spectacle co-accueilli avec Centre Culturel de la Ricamarie

Centre culturel La Ricamarie durée estimée **1 h 40**

jeu. 28 et ven. 29 mai

jeu. 28 • **20 h** | ven. 29 • **20 h**

projection Cinémathèque | *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont (2013) | ven. 29 mai | 14 h 30 | présentée par Vladimir Steyaert

© Sonia Barcet

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Spectacle de sortie | promotion 29

LE CIEL BASCULE

dirigé par **Julie Deliquet**

Après avoir improvisé plusieurs semaines autour des personnages de Pialat, d'Ibsen, de Desplechin, de Lagarce, de Bergman et de Tchekhov, les onze élèves comédien.ne.s de la promotion 29 de L'École de la Comédie vont s'imprégner de ces figures pour écrire leur propre fiction au plateau.

Laisser surgir le réel, montrer la vie sur scène, mettre au défi l'acteur.rice et le personnage, les faire se confronter l'un l'autre et chercher jusqu'où ils se ressemblent, tel est le point de départ de notre écriture collective.

Qu'ils soient dans le dénuement, l'exclusion, la marginalité, la solitude, l'amour, la maladie ou devant la mort, tous ces personnages vivent, souffrent, doutent, méprisent, jalousent, craignent, débattent, rient, pleurent, se mettent en colère, explosent, se réconcilient et se blessent, mais ils le font ensemble… dans le vif des sentiments, au cœur même de la force et de la vulnérabilité humaine.

Julie Deliquet

création collective | mise en scène **Julie Deliquet** et un acteur du **Collectif In Vitro** | avec les élèves comédien.ne.s **Lina Alsayed, Yohann-Hicham Boutahar, Ambre Fevbre, Brahim Koutari, Chloé Laabab, Jonathan Mallard, Élise Martin, Djamil Mohamed, Julia Roche, Mikaël Treguer, Pierre Vuaille**

La Stéphanoise | entrée libre sur réservation

mer. 3 au sam. 6 juin

mer. 3 • **20 h** | jeu. 4 • **20 h** | ven. 5 • **20 h** | sam. 6 • **17 h**

© Sergey Nivens

L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 30

ANGELS IN AMERICA

d'après le roman de **Tony Kushner** |
dirigé par **Pierre Maillet**

New York. Automne 1985. Le président Ronald Reagan dirige les États-Unis depuis le début de la décennie, défendant les valeurs du libéralisme économique et de la morale conservatrice. C'est aussi l'arrivée dévastatrice du Sida.

Angels in America, c'est le destin croisé de plusieurs personnages pris dans le tourbillon d'une époque charnière ; celui d'un célèbre avocat rattrapé par les « affaires », d'un infirmier stigmatisé pour sa couleur de peau, d'une femme au foyer coincée entre le valium et son mari mormon, etc. Tous aiment, luttent, (se) mentent tandis que le melting-pot tant vanté vole en éclat !

Angels in America c'est une fresque théâtrale, un portrait à la fois baroque, fantasmatique et profondément émouvant d'une époque. C'est un brûlot théâtral d'autant plus vivant et nécessaire qu'il raconte aujourd'hui le terreau sur lequel s'est préparée la violence de notre société actuelle.

Pierre Maillet propose aux élèves comédien.ne.s de la promotion 30 de plonger dans l'œuvre de Tony Kushner. Ils.elles inscriront leur travail dans un lieu de représentation proche du « cabaret transformiste », un *Opéra de Quat'Sous* transgenre en quelque sorte, où la construction de soi ne peut se passer du rêve et de la représentation pour d'autant mieux y convoquer le réel et un engagement politique certain.

avec les élèves comédien.ne.s **Chakib Boudiab, Estelle Brémont, Pascal Cesari, Clément Deboeur, Théophile Gasselin, Lise Hamayon, Liora Jaccottet, Maud Meunissier, Mathis Sonzogni, Sandra Verchère**

La Stéphanoise | entrée libre sur réservation

jeu. 18 au sam. 20 juin

jeu. 18 • **20 h** | ven. 19 • **20 h** | sam. 20 • **17 h**

MENTIONS OBLIGATOIRES

SPECTACLES SAISON 2019 | 2020

LA GALERIE La création a été rendue possible grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, de l'Entente de développement culturel intervenue entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec, de Ternal Productions et de Cirque au Sommet | **CANDIDE** production **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** | avec le soutien du DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne | **ET LE MUR FUT MA PORTE** coproduction **L'Échappé à Sorbiers ; Centre Culturel de la Ricamarie ; Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon** | avec le soutien de la Maison de la Danse à Lyon, de La Comédie de Saint-Étienne – CDN et de Pôle en Scène à Bron | La compagnie est soutenue par le Département de la Loire et conventionnée par la Ville de Saint-Étienne | **UN CONTE DE NOËL** production **Collectif In Vitro** | coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe ; Théâtre de Lorient - CDN ; La Comédie de Saint-Étienne - CDN ; Festival d'Automne à Paris ; La Coursive - Scène nationale de la Rochelle ; Théâtre Romain Rolland de Villejuif ; Le Parvis - Scène nationale de Tarbes** | accueil en résidence La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-La-Vallée, La Comédie de Saint-Étienne – CDN | en collaboration avec le Bureau Formart | le collectif In Vitro est associé au Théâtre de Lorient - CDN, à La Comédie de Saint-Étienne - CDN et à la Coursive - Scène nationale de la Rochelle. Il est conventionné à rayonnement national et international par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France | **UN FIL À LA PATTE** production **Collectif 7** | coproduction **Département de la Loire ; Théâtre des Pénitents ; Ville de Montbrison** | avec l'aide de La Ville de Saint-Étienne, du Département de la Loire, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes | avec la participation artistique de l'ENSATT | avec le soutien du DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne et avec le soutien à la résidence de l'Espace Culturel La Buire | Ville de l'Horme et La Comédie de Saint-Étienne | **HELEN K.** production **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** | avec le soutien du DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne | **LA FIN DE L'HOMME ROUGE** production **La Criée – Théâtre national de Marseille ; Le Bloc Opératoire** | coproduction **ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur* ; Les Gémeaux/Sceaux – Scène nationale ; Les Théâtres – Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence ; Le Liberté – Scène nationale de Toulon ; Le Théâtre national de Nice – CDN ; L'Arc Le Creusot ; Châteauvallon Scène nationale ; DSN Dieppe Scène nationale** | *Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, le Théâtre national de la Criée, Les Théâtres, Anthéa, la Scène nationale Liberté-Châteauvallon et la Friche la Belle de Mai | **TROIS FEMMES** production **À Brûle-Pourpoint ; MC2:Grenoble, Théâtre Montansier de Versailles** | avec la participation artistique du JTN et de l'ENSATT | **CARROSSE** production **# CIE (production déléguée) ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN | Les Scènes du Jura – Scène nationale | coproduction La Verrerie - Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon (Alès), La Comédie de Béthune, Réseau La Vie devant soi - Théâtre Dunois à Paris, Théâtre Jean Vilar à Ivry-sur-Seine, Théâtre de Chevilly-la-Eue, Théâtre à Châtillon** | accueil et soutien à la résidence Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création pour les nouvelles écritures, La Chartreuse, centre national des écritures du spectacle | avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | **ATOMIC MAN, CHANT D'AMOUR** production déléguée **La Comédie de Valence – CDN | coproduction Compagnie La Maison ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Théâtre Dijon Bourgogne – CDN ; Le Théâtre de l'Union – CDN ; Théâtre de Villefranche** | avec le soutien de La DRAC Auvergne Rhône-Alpes | accueil en résidence La Colline - Théâtre national ; T2G - Théâtre de Gennevilliers - CDN ; Le Quai - CDN Angers | Lucie Rébéré et Julie Rossello-Rochet sont membres du Collectif artistique de La Comédie de Valence – CDN | Le texte est publié aux éditions Théâtrales. | **BLANCHE-NEIGE, HISTOIRE D'UN PRINCE** production **Rask!ne & Compagnie** | coproduction **Festival d'Avignon ; Le Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque ; La Maison – Nevers – Scène conventionnée arts en territoire en préfiguration ; Théâtre du Vellein – Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère ; Théâtre Molière-Sète – Scène nationale archipel de Thau** | avec l'aide du Théâtre La Licorne, Dunkerque dans le cadre d'une résidence de création | *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* de Marie Dilasser est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs | **DEAL** production **Association W** | coproductions, soutiens **ministère de la Culture - DRAC de Bretagne ; Direction générale de la Création Artistique - ministère de la Culture ; Ville de Rennes ; Théâtre Onyx – Scène conventionnée de Saint-Herblain ; Théâtre Louis Aragon – Tremblay-en-France ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap et des Alpes du sud ; Le Triangle – Cité de la danse à Rennes ; Les Tombées de la Nuit, Rennes ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; La Maison de la musique, Nanterre** | cette création artistique a bénéficié d'une aide à la production dans le cadre du projet IN SITU ACT, cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union européenne | avec soutien de la SACD / Processus Cirque |accueil en résidence au 783 – Nantes dans le cadre du partenariat avec la Compagnie 29x27 – SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS et à la salle Guy Ropartz – Rennes | **PLACE** production **Compagnie La Base** | coproduction **La Comédie de Saint Étienne – CDN** | spectacle Lauréat du prix Impatience 2018 et du Prix des Lycéens Impatience 2018 | **LA VIE DE GALILÉE** production **Célestins – Théâtre de Lyon** | avec le soutien du Grandlyon, la Métropole | Texte français Éloi Recoing © L'Arche Éditeur | **TOUTE NUE** production (en cours) **Cie Ex Voto à la Lune avec l'aide de la DRAC Ile-de-France** | coproduction **Service Culturel de La Norville ; Théâtre de Corbeil-Essonnes – Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud Seine-Essonne-Sénart ; Théâtre de Rungis ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Le Granit – Scène nationale de Belfort** | avec le soutien du Théâtre de l'Aquarium-Paris et du CentQuatre-Paris | une maquette a été présentée dans le cadre du festival FRAGMENT(S) #6 (La Loge et Mains d'Œuvres) | Cie Ex Voto à la Lune est conventionnée avec le ministère de la Culture et de la communication-DRAC Ile-de-France, et avec la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle (PAC) | **TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES** production **Cie 8 avril** | coproduction **Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire ; Festival d'Avignon ; Théâtre Paul Eluard – Choisy-le-Roi, Scène conventionnée pour la diversité linguistique ; Théâtre Jean Arp à Clamart ; FestivalTerres de Paroles ; Le Trident Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; La Coupe d'Or-Rochefort** | la Cie 8 Avril est conventionnée par la DRAC Ile-de-France–ministère de la Culture | avec le soutien de la Mairie de Paris, de la Région Ile-de-France, d'Artcena | texte traduit à l'initiative de France Culture, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale | avec l'aide du T2G – Théâtre de Gennevilliers – CDN et du Théâtre des Treize vents – CDN de Montpellier | **CGU** production **Quincaillerie Moderne** | coproduction **Les Subsistances – Lyon ; le Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy ; Théâtre Dijon Bourgogne – CDN ; l'Espace Albert Camus – le Chambon-Feugerolles** | avec le soutien du Collectif Les Particules – du Labo NRV, Lyon – CCO, Villeurbanne – du Lavoir Public, Lyon | **MARRY ME IN BASSIANI** production **(LA)HORDE** | coproduction **MAC – Maison des Arts de Créteil ; Théâtre de la Ville - Paris ; les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Maison de la danse de Lyon ; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers ; Centre chorégraphique national de Nantes ; Les Salins - Scène nationale de Martigue ; Bonlieu – Scène nationale d'Annecy ; Charleroi danse ; Teatro Municipal do Porto ; Kampnagel Hambourg ; la Comédie de Clermont-Ferrand ; Fondation BNP Paribas ; Institut français** | avec le soutien du Grand T – Nantes | (LA)HORDE est soutenue par la Fondation BNP-Paribas | (LA)HORDE est artiste associé à la MAC – Maison des Arts de Créteil | (LA)HORDE est en résidence à la Gaîté Lyrique | **UNE FEMME SOUS INFLUENCE** production **Collectif X** | coproduction **Théâtre de la Renaissance – Oullins Lyon Métropole ; La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN** | avec le soutien du ministère de la Culture/DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de la Loire et de la Ville de Saint-Étienne | **LE PRÉSENT QUI DÉBORDE** production **Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles, SESC São Paulo** | coproduction **Festival d'Avignon ; Ruhrtriennale ; Comédie de Genève ; Odéon-Théâtre de l'Europe ; Teatro Nacional São Luiz - Lisbonne ; Le Maillon-Théâtre de Strasbourg Scène européenne ; Rikstеatern ; Centre culturel Onassis Athènes ; Künstlerhaus Mousonturm** | Christiane Jatahy est artiste associée internationale au CENTQUATRE-PARIS et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe | avec le soutien de The Freedom Theatre (Palestine), Outreach Foundation (Afrique du sud) | **[ʒAKLIN] JACQUELINE** production **Tsen Productions** | coproductions **Le Tandem Scène nationale de Douai-Arras ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Le Lieu Unique Scène nationale de Nantes ; La Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale ; Scène nationale du Sud-Aquitain** | accueil en résidence : Le Tandem Scène nationale de Douai-Arras, Le CENTQUATRE-PARIS, ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Théâtre de l'Entresort de Morlaix | Remerciements : Alain Moreau, Annie Le Brun, Taïcyr Fadel, Catherine Germain, Nadège Loir, La Collection de l'Art Brut de Lausanne, Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Saint-Anne | avec le soutien de la DRAC Ile-de-France | **THE SWIMMER** production **Comédie de Colmar** | coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Compagnie The Party** | **LA BÊTISE** production **Cie AOI** | coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Théâtre Municipal de Roanne** | avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne, du Département de la Loire, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | **RADIO LIVE** production **radio live production** | coproduction **MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis** | avec le soutien de l'Institut français, de la Maison des Métallos et de la Fondation d'entreprise Hermès | **MARTIEN MARTIENNE** production **Théâtre de l'Incendie - Percussions Claviers de Lyon** | production déléguée **Théâtre de l'Incendie** | coproduction **Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon** | Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et subventionné par la Ville de Saint-Étienne | Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnées par le ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Ils sont régulièrement aidés par la Spedidam, la SACEM, le FCM, l'Adami et Musique Nouvelle en Liberté pour leurs activités de concert, de spectacle et d'enregistrement. Les Percussions Claviers de Lyon sont membres de la FEVIS, du Profedim, du Bureau Export et de Futurs Composés. La Nouvelle Imprimerie Delta, Les Ateliers Guedj et Resta Jay soutiennent l'ensemble dans le cadre de leur Club d'Entreprises | **SE DÉFENDRE** production **Collectif Marthe** | coproduction **Théâtre de la Cité internationale, Paris 14e ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Théâtre Dijon Bourgogne – CDN ; La Comédie de Valence – CDN ; Théâtre de l'Union – CDN de Limoges ; Théâtre du Point du Jour – Lyon** | avec le soutien du DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne et du JTN | **TOUS DES OISEAUX** production **La Colline - Théâtre national | THELONIUS ET LOLA** production **Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production (production déléguée)** | coproduction **Compagnie Caboline ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; La Criée - Théâtre National de Marseille ; Comédie de Picardie ; Anthéa – Théâtre d'Antibes** | avec la participation artistique du Jeune Théâtre National | **FRANCE-FANTÔME** production **Théâtre du Nord, CDN Lille - Tourcoing / Cie La femme coupée en deux** | coproduction **Scène nationale 61, Alençon ; Le Phénix, scène nationale de Valenciennes ; La Criée, Théâtre national de Marseille ; La Rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq ; Le Théâtre de Lorient – CDN** | avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France et DICREAM - et du Dispositif d'insertion de l'École du Nord | l'écriture du texte a été initiée à l'occasion du stage AFDAS « Créer en collectif » qui a eu lieu à La Comédie de Béthune en juin 2015, avec le Collectif SVPLMC | une première version a été présentée en lecture dans le cadre du festival du Jamais lu à Théâtre Ouvert – Paris – en octobre 2015 et au Théâtre Aux Écuries – Montréal – en mai 2016, avec le soutien du CNT et du CALQ | **SYLVIA** production **Cie ARTARA** | coproduction **Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; Théâtre de Namur ; Central – La Louvière ; MARS – Mons Arts de la Scène ; Fondation Mons2025 dans la cadre de la Biennale 2018-2019 ; Printemps des Comédiens – Montpellier ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Scène ; le Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan ; Théâtres en Dracénie – Draguignan ; Coop asbl et Shelter Prod** | avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge | avec le soutien du DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne | création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles | la Cie ARTARA remercie Lionel Demilier, Monique Grignard, Léonor Rodriguez, Eve Scorneaux et Yvon Van Lancker | **APRÈS LA RÉPÉTITION** production **tg STAN** | coproduction **Théâtre Garonne | LA CHANSON DE ROLAND** production déléguée **Théâtre de l'Union – CD du Limousin** | coproduction **Le Sirque-Pôle national des arts du Cirque de Nexon Nouvelle Aquitaine ; Théâtre du Crochetan –Monthey (Suisse)** | avec le soutien du Centre équestre Mané Guernehué de Baden | **DANS LA PEAU DE DON QUICHOTTE** production **La Cordonnerie** | coproduction **Théâtre de la Ville - Paris ; Nouveau théâtre de Montreuil – CDN ; Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; Théâtenart, Scène nationale ; Théâtre de la Croix Rousse, Lyon ; Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône ; Le Granit, Scène nationale, Belfort ; L'Onde, Théâtre et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay** | avec l'aide de l'ADAMI et de la SPEDIDAM | La Cordonnerie est soutenue par la Région Auvergne – Rhône - Alpes et le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne – Rhône - Alpes | **SUPERSTRUCTURE** production **Diphtong Cie** | coproduction **Théâtre National de Strasbourg | CELUI QUI TOMBE** production déléguée **CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble** | coproduction **Cie Yoann Bourgeois ; MC2: Grenoble ; Biennale de la danse de Lyon ; Théâtre de la Ville, Paris ; Maison de la Culture de Bourges ; L'Hippodrome, Scène nationale de Douai ; Le Manège de Reims, Scène nationale ; Le Parvis, Scène nationale de Tarbes Pyrénées ; Théâtre du Vellein ; La Brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville et Théâtre national de Bretagne-Rennes** | Résidence de création MC2: Grenoble - La brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville | Maîtrise d'œuvre et construction Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges, Cénic Constructions, C3 Sud Est | avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM et de Petzl. La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées | avec l'aide à la création de la DGCA | Yoann Bourgeois bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets. Le CCN2 est financé par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes/ministère de la Culture et de la Communication, Grenoble-Alpes Métropole, le Département de l'Isère, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par l'Institut français pour les tournées internationales | **POINTS DE NON-RETOUR (QUAIS DE SEINE)** production **Hédéra Hélix, Anahi** | coproduction **La Colline – Théâtre national ; Festival d'Avignon ; La Comédie de Béthune – CDN ; Scènes du Jura – Scène nationale ; Scène nationale d'Aubusson ; Théâtre du Beauvaisis – Scène Nationale de Beauvais** | avec le soutien de la DRAC et de la Région Hauts-de-France | **CODEBREAKERS** production **Compagnie Vladimir Steyaert / Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles** | coproduction **Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; Central-La Louvière** | avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, de la Ville de Saint-Étienne et du Département de la Loire.

QU'EST-CE QU'UN CDN ?

© Nicolas Fussler

C'est au lendemain de la Seconde Guerre mondiale que s'impose l'idée selon laquelle le théâtre est un service public qui doit pouvoir atteindre tous les foyers, « comme l'eau, le gaz et l'électricité ». En 1947, avec la fondation des Centres dramatiques nationaux de Colmar et de Saint-Étienne, débute l'aventure de la décentralisation théâtrale, animée par l'idée que les régions peuvent aussi inventer le théâtre, le créer et le faire partager.

Le rôle du CDN est de produire des créations originales et de les rendre accessibles à tous les publics sur un territoire. Ainsi, le Centre dramatique incarne ce que l'on nomme « la décentralisation », c'est à dire qu'il fait exister la création et la culture en dehors de la capitale. C'est d'ailleurs pour cela que les CDN sont dirigés par des artistes, afin qu'une ligne artistique forte et singulière soit donnée au projet du Théâtre. Dans le cadre de ses missions, l'artiste nommé.e directeur.rice s'engage d'abord à produire ses spectacles mais aussi à partager l'outil et les moyens de la structure avec d'autres artistes. La directrice ou le directeur est nommé.e directement par la ou le ministre de la Culture en concertation avec les autres collectivités qui financent son fonctionnement.

Aujourd'hui, il existe trente-huit Centres dramatiques nationaux et régionaux en France. Ils se réunissent au sein d'une association nommée ACDN qui a été créée pour susciter du dialogue entre les différents artistes-directeur.rice.s et pour dynamiser l'action des centres dramatiques.

LE RÉSEAU DES CENTRES DRAMATIQUES NATIONAUX

Le Quai – Angers | La Commune – Aubervilliers | La Comédie de Béthune | CDN Besançon Franche-Comté | Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine | Comédie de Caen | Comédie de Colmar | Théâtre Dijon-Bourgogne | T2G – Théâtre de Gennevilliers | Théâtre des Quartiers d'Ivry | Théâtre du Nord – Lille-Tourcoing | Théâtre de l'Union – Limoges | Le Théâtre de Lorient | Théâtre Nouvelle Génération – Lyon | La Criée – Théâtre national de Marseille | Théâtre des Îlets – Montluçon | Théâtre des 13 vents – Montpellier | Nouveau théâtre de Montreuil | Théâtre de la Manufacture – Nancy | Nanterre-Amandiers | Théâtre national de Nice | CDN d'Orléans | Les Tréteaux de France – Aubervilliers | Comédie Poitou-Charentes – Poitiers | Comédie de Reims | Théâtre national de Bretagne – Rennes | CDN de Normandie – Rouen | Théâtre Gérard Philipe – Saint-Denis | La Comédie de Saint-Étienne | Théâtre Sartrouville Yvelines | TJP – CDN d'Alsace – Strasbourg | Nord Est Théâtre – Thionville – Lorraine | ThéâtredelaCité – CDN Toulouse | La Comédie de Valence | Théâtre National Populaire – Villeurbanne | CDN de l'Océan Indien – Saint-Denis de la Réunion | Théâtre Olympia – Tours | Le Préau – Normandie – Vire

PROPAGER UN DÉSIR DE THÉÂTRE

LA COMÉDIE ITINÉRANTE

La Comédie itinérante est un projet de développement artistique et culturel en milieu rural.

À travers ce projet, la volonté de La Comédie est triple :

| **Faire découvrir des auteur.rice.s vivant.e.s** au plus grand nombre et partager un théâtre qui parle d'aujourd'hui

| **Proposer des temps de rencontres avec les artistes**

| **S'engager aux côtés des partenaires du territoire** afin de les accompagner dans la mise en place d'une programmation culturelle

Cette saison :

| **3 spectacles en tournée sur le territoire** | ***Carrosse*** | 23 novembre au 7 décembre 2019 (p.31) | ***La Bêtise*** | 6 au 21 mars 2020 (p.71) | ***L'École de la Comédie en itinérance*** | 14 au 30 mai 2020 (encart ci-dessous)

| **40 représentations**

| **3 semaines de résidence en milieu rural** autour de la création de ***La Bêtise*** • **27 janvier au 14 février 2020** au Mazet-Saint-Voy en partenariat avec la Communauté de communes du Haut-Lignon et Calibert en scène

| **25 partenaires**

| **Actions de sensibilisation et rencontres avec le public :** rencontres avec les scolaires, stages de pratique théâtrale, bords de scène, visites de La Comédie...

Retrouvez le calendrier et toutes les informations dans le document dédié à La Comédie itinérante en septembre 2019 et sur www.lacomedie.fr

La Comédie est présente sur les territoires de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

© Valérie Borgy

L'École de la Comédie en itinérance

Olivier Martin-Salvan co-met en scène, avec deux élèves de la promotion 30, deux spectacles à destination du jeune public et des familles. Sur scène, huit élèves de la promotion 30 interprètent en alternance deux textes commandés pour l'occasion à Haïla Hessou.

Une nouvelle génération d'artistes de vingt ans va sillonner nos villages, que la fête soit belle !

LE THÉÂTRE, J'Y VAIS, J'EN FAIS

| **Des projets de pratique artistique** en lien avec la programmation dans les établissements scolaires, les associations, les conservatoires, etc.

| **Des stages pour amateurs** curieux, connaisseurs ou novices, en lien avec les spectacles de la saison

| **Un stage parent | enfant** en lien avec un spectacle jeune public

| **Terrains de jeux : une semaine de stage gratuit** pour les 13 | 18 ans pendant les vacances de la Toussaint, avec le soutien de la Fondation Casino

| **Deux ateliers | rencontres hebdomadaires** pour les enfants (élémentaires) et adolescents (collégiens) incluant de la pratique théâtrale, un parcours de spectateur et la découverte du théâtre et de ses métiers

| **Des stages de pratique artistique** pour la jeunesse et **des Stages égalité théâtre** dans le cadre du programme Égalité des chances

LES RENCONTRES

| **Des répétitions ouvertes au public** pour les créations

| **Des rencontres en bord de scène** avec les équipes artistiques à l'issue des représentations

| **Des échos à la programmation** dans des institutions culturelles ligériennes partenaires pour des rencontres, des concerts, des projections, etc.

| **Des conférences** sur le théâtre, par des artistes de la saison dans le cadre de l'Université pour tous

| **Des visites** de La Comédie

© Valérie Borgy

© Sonia Barcet

L'ACCOMPAGNEMENT DES PÉDAGOGUES

| La mise en place de formations pour les enseignant.e.s.

| Des parcours de spectateur.rice pour les groupes incluant plusieurs spectacles, des rencontres avec les équipes artistiques, des visites de La Comédie, etc.

| Des dossiers pédagogiques ou d'informations sur les spectacles produits, coproduits et accueillis à La Comédie.

| L'accompagnement des classes à options théâtre en collège et lycée (classes à horaires aménagés théâtre, options facultatives, options de spécialité).

| Deux enseignant.e.s relais détaché.e.s par la Délégation académique à l'action culturelle qui accompagnent le service des relations avec les publics.

LES ASSOCIATIONS DE SPECTATEURS

| Le Club Y | réservé aux étudiant.e.s qui souhaitent s'impliquer et réfléchir sur le théâtre, La Comédie et la jeunesse

contact

Julien Devillers | jdevillers@lacomedie.fr

| Le Conseil culturel | association d'abonnés passionné.e.s par le théâtre et désireux.euses de s'impliquer auprès de La Comédie.

Cette instance de réflexion et de participation permet aux membres d'échanger sur la programmation, de proposer des rencontres artistiques, d'impulser des initiatives culturelles et de mettre en débat l'évolution des politiques publiques.

Rejoignez le Conseil ! Une réunion tous les deux mois environ qui se termine par un moment convivial.

contacts

président **Jean-Marc Arnaud | jmarnaud42@free.fr**
vice-présidente **Michèle Picard | m.picard.421@orange.fr**

NOS PRODUCTIONS

© Sonia Barcet

19 | 20 EN TOURNÉE

Candide | Voltaire | Arnaud Meunier | Théâtre national de Nice – CDN Nice Côte d'Azur | 5 au 8 février 2020 | Théâtre d'Angoulême – Scène nationale | 12 au 14 février 2020 | Théâtre de l'Union – CDN du Limousin | 18 au 20 février 2020 | Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine | 5 et 6 mars 2020 | Les Scènes du Jura – Scène nationale | 11 et 12 mars 2020 | Comédie de Colmar – CDN | 18 au 20 mars 2020 | Théâtre du Gymnase, Marseille | 24 au 26 mars 2020 | Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale | 1er et 2 avril 2020 | Théâtre de Villefranche – Scène conventionnée | 8 et 9 avril 2020 | Théâtre de Montbéliard – Scène nationale | 16 avril 2020 | Théâtre de la Ville, Paris | 21 avril au 7 mai 2020

Carrosse | Pauline Peyrade | Justine Berthillot | Cie #CIE | 4 au 6 novembre 2019 | Scènes du Jura, Scène nationale | 15 et 16 novembre 2019 | Cendras et Méjanne-le-Clap, La Verrerie d'Alès | 9 au 15 décembre 2019 | La Comédie de Béthune – CDN

TOUJOURS EN TOURNÉE

Helen K. | Elsa Imbert | Théâtre de Roanne | 8 et 9 octobre 2019 | Centre culturel de La Ricamarie | 17 octobre 2019 | Théâtre du Vellein, Villefontaine | 10 au 12 décembre 2019

1336 (Parole de Fralibs) | une aventure sociale racontée par **Philippe Durand | octobre 2019** | Les Cigales, Luxey | Espace culturel Le Champilambart, Vallet | Théâtre de L'Espace de Retz, Machecoul | Villages en scène, Bellevigne-en-Layon | Théâtre L'Éclat, Pont-Audemer | Mi-Scène, Poligny | Festival Vos oreilles ont la parole, Beinheim | le Pré'O, Oberhausbegen | **novembre 2019** | Théâtre des collines, Annecy | Espace André Malraux, Hazebrouck | Pôle action culturelle, Vitrolles | Espace de l'Huveaune, La Penne-sur-Huveaune | Amis du Théâtre Populaire d'Alès | La Faïencerie, La Tronche | Poix-de-Picardie | Espace culturel Senghor, Le May-sur-Èvre | Centre Simone Signoret, Canejean | Le Jardin de verre, Cholet | Montfort-sur-Meu | Le Volume, Verne-sur-Seiche | Noirmoutier | Le Kiosque, Mayenne | Chambly | Espace culturel Le Préambule, Ligne | **décembre 2019** | Théâtre en Seine, Duclair | Espace culturel François Mitterrand, Canteleu | Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine | MJC Ti An Dud, Douarnenez | Itinérance département de l'Orne |

Nivillac | La Renaissance, Mondeville | Le Safran – Scène conventionnée, Amiens | **janvier 2020** | Maison du peuple de Millau | Le Carroi, La Flèche | Centre culturel Grain de Sel, Séné | Centre culturel Le Sémaphore, Trebeurden | Théâtre d'Amboise | L'Archipel, Granville | Théâtre du Chevaleret, Noyon | Les Ondines, Changé | Saint-Rémy de Provence | Théâtre Albarède, Ganges | **février 2020** | Itinérance culturelle en Terrassonnais | **mai 2020** | Grand Figeac | Itinérance de Notre-Dame-des-Monts

Quand j'étais petit, je voterai | **Boris Le Roy** | **Émilie Capliez** | **Cie The Party** | 4 au 17 mars 2020 | Grand Théâtre Narbonne - Scène nationale | 19 et 20 mars 2020 | Opéra Grand Avignon, décentralisation Vedène | 24 et 25 mars 2020 | Théâtre du jeu de Paume - Aix en Provence | 27 au 29 avril 2020 | Comédie de Colmar – CDN

Une tête brûlée sous l'eau | **Mélissa Zehner** | **Cie Si sensible** | 25 octobre au 3 novembre 2019 | Théâtre Paris-Villette

© Sonia Barcet

ET NOS COPRODUCTIONS

© Baptiste Muzard

19 | 20 RÉPÉTÉES À LA COMÉDIE

Un conte de Noël | Julie Deliquet | Collectif In Vitro

Un Fil à la patte | Georges Feydeau | Gilles Chabrier | Cie Collectif 7

Deal | Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde | Cie Association W

Tiens ta garde | Collectif Marthe

Place | Tamara Al Saadi | Cie La Base

La Bêtise | Simon Grangeat | Cécile Vernet | Cie AOI

19 | 20

The Swimmer | François Bégaudeau | Matthieu Cruciani

Une Femme sous influence | John Cassavetes | Maud Lefebvre | Collectif X

Atomic Man | Julie Rossello-Rochet | Lucie Rébéré | Cie La Maison

Toute nue | Georges Feydeau | Émilie Anna Maillet | Cie Ex Voto à La Lune

18 | 19 TOUJOURS EN TOURNÉE

Le Bonheur n'est pas toujours drôle | Rainer Werner Fassbinder | Pierre Maillet | Théâtre des Lucioles

Incertain monsieur Tokbar | Emili Hufnagel et Michel Laubu | Turak Théâtre

Cannes – Trente-neuf | Quatre-vingt-dix | Étienne Gaudillère | Cie Y

Sylvia | Fabrice Murgia | Cie Artara

CAMPAGNE DE COMMUNICATION

Les photographies de la saison 19 | 20 ont été imaginées et réalisées par Diego Bresani et Gabriel F.

« INTERSTICES »

Diego Bresani et Gabriel F. ont souhaité travailler sur l'espace entre la réalité et la fiction. Ils ont joué avec cet entre-deux, là où les comédien.ne.s deviennent personnages. Ils veulent ainsi attiser la curiosité du public et l'inviter à découvrir l'envers du décor.

Les photographies ont été réalisées dans les différents espaces de La Comédie, avec les élèves de L'École de la Comédie, des membres de l'équipe et de l'Ensemble artistique.

© Diego Bresani | Gabriel F.

LA COMÉDIE PRATIQUE

FORMULE D'ABONNEMENT LA CARTE COMÉDIE

En vente à partir du 27 mai 2019 • 19 h

Avec la carte Comédie, seul.e ou accompagné.e, tout au long de l'année, choisissez vos spectacles en toute liberté !

Vous pouvez dès à présent choisir vos spectacles et vos dates ou prendre des contremarques et choisir vos spectacles ultérieurement.[1]

1 | Dans la limite des places disponibles et pour **un maximum de 2 places sur un même spectacle**

LES AVANTAGES DE LA CARTE

| **Priorité de réservation** et **tarifs préférentiels**

| **Possibilité de venir accompagné.e** d'une personne de votre choix[2], votre carte sera alors débitée d'une place supplémentaire

| **Priorité de réservation** sur les Ouvertures publiques d'atelier de L'École

| **Invitations** aux événements de La Comédie

| **Tarifs réduits** chez nos partenaires culturels et dans les autres Centres dramatiques nationaux

| Toute la saison, **tarifs place supplémentaire | 11 € pour les cartes 11, 15 et Saison | 17 € pour les cartes 3, 5 et 7**

| Possibilité de faire **un changement de date** pour le **même spectacle** (dans la limite des places disponibles) sur Internet, à la billetterie ou par courrier. **Chaque changement supplémentaire sera facturé 1 €**

2 | Sauf pour une carte « demandeur d'emploi » et la carte Saison, strictement nominatives. Pour les cartes « moins de 30 ans », la personne qui accompagne doit répondre au même critère.

PLUSIEURS FORMULES D'ABONNEMENTS

LA CARTE SAISON

Carte strictement nominative donnant accès à tous les spectacles de la saison

Les **37 spectacles** : **296 €** soit 8 € la place

ou **La carte Saison** à **29,60 € par mois** pendant 10 mois

(par prélèvement automatique | uniquement valable pour la saison 2019 | 2020)

LES CARTES 15, 11, 7, 5 OU 3 PLACES

PLEIN TARIF

carte 15 | 150 € soit 10 € la place
carte 11 | 126,50 € soit 11,50 € la place
carte 7 | 94,50 € soit 13,50 € la place
carte 5 | 82,50 € soit 16,50 € la place
carte 3 | 52,50 € soit 17,50 € la place

TARIF MOINS DE 30 ANS ET DEMANDEUR D'EMPLOI* (carte strictement nominative)

carte 15 | 112,50 € soit 7,50 € la place
carte 11 | 88 € soit 8 € la place
carte 7 | 59,50 € soit 8,50 € la place
carte 5 | 45 € soit 9 € la place
carte 3 | 30 € soit 10 € la place

TARIF SPECTACLES JEUNE PUBLIC MOINS DE 13 ANS*

carte 5 | 30 € soit 6 € la place
carte 3 | 19,50 € soit 6,50 € la place

LES PLACES À L'UNITÉ

En vente à partir du 9 septembre 2019

| **Plein tarif** : **23 €**

| **Tarif réduit*** : **17 €** groupes à partir de dix personnes, CE partenaires, abonné.e.s chez nos partenaires (Opéra, Fil Good, Cinéma Le Méliès, Cézam, Saint-Étienne City Card, autres Centres dramatiques), PSH et leur.s accompagnateur.rice.s, abonné.e.s Comédie pour place.s supplémentaire.s

| **Tarif moins de 30 ans, demandeur d'emploi*** : **11 €**

| **Tarif solidaire*** : **5 €** RSA, étudiant boursier, quotient familial < 700 €

| **Spectacle jeune public** : **7 €** moins de 13 ans

| **Pass Famille** : **18 €** disponible uniquement sur les spectacles « jeune public » : 1 place moins de 13 ans + 1 place adulte

Règlements acceptés : espèces, carte bancaire, chèques bancaires, pass région, chèques Culture, Sainté Pass, Coupons fac et chèques vacances

Les billets à l'unité ne sont ni repris, ni échangés.

Retrouvez toutes nos conditions générales de vente sur www.lacomedie.fr et à la billetterie

*sur présentation d'un justificatif

OÙ RÉSERVER ?

| **Billetterie en ligne** | www.lacomedie.fr

| **Billetterie de La Comédie**

Ouverture du lundi au vendredi de 13 h à 19 h, et les samedis de représentation de 14 h à 17 h 30

Fermeture à 18 h pendant les vacances scolaires

Fermeture estivale du 12 juillet 2019 au 2 septembre 2019, hivernale du 21 décembre 2019 au 6 janvier 2020 et les jours fériés

| **Réservation par vente à distance** (CB) au **04 77 25 14 14** (uniquement pour les places à l'unité)

| **Réservation par courrier** adressé à : **La Comédie de Saint-Étienne | Place Jean Dasté | 42000 Saint-Étienne**

Joindre le/les justificatif(s) correspondant(s) pour un tarif spécifique

COMMENT VENIR ?

| **En venant de Lyon**
Autoroute A72
Sortie 14 | Cité du Design – Zénith

| **En venant de Clermont-Ferrand**
Autoroute A75 – A72
Sortie 12 | Cité du Design – Zénith

| Stationnement **parking du Zénith**

| **En transport en commun Tram | Arrêts Zénith | Comédie** ou **Place Carnot**

| **En Vélivert** | **station Janin** (parc F. Mitterrand)

INFOS PRATIQUES

| **Un vestiaire surveillé et gratuit** est à votre disposition dans le hall

| **Librairie avant et après les spectacles**, dans le hall de La Comédie en partenariat avec la librairie **Lune & l'Autre**

| **Bar/restaurant « La Compagnie »** ouvert tous les midis, du lun. au ven. et les soirs de spectacles **04 82 24 00 86** (réservation conseillée)

| **Un service de covoiturage gratuit est mis en place sur notre site internet**

| **Service Noctambus (bus de nuit)** au départ de La Comédie toutes les heures de 23 h 50 à 4 h 50 (jeu. | ven. | sam.)

L'ÉQUIPE

DIRECTION |

Arnaud Meunier metteur en scène | directeur
Marie-Laure Lecourt secrétaire générale | directrice des projets
François Clamart directeur administratif et financier

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL |

Nadia Benkhelfallah assistante secrétaire générale
François Béchaud conseiller artistique
Lorine Vanel responsable de l'action culturelle et des publics
Julien Devillers responsable du développement des publics
Patricia Gavilan responsable des relations avec les collectivités
Édith Teissier attachée aux relations avec le public scolaire
Audrey Assante di Cupillo attachée à l'accueil et aux relations avec le jeune public
Doriane Vallon chargée de communication | graphiste
Charlyne Azzalin attachée aux relations presse et à l'information
Adrien Faure attaché à l'accueil et à la billetterie
Nicole Costa secrétaire | standardiste
Aïssa Hanani gardien

ADMINISTRATION ET COMPTABILITÉ |

Brigitte Falcon-Gagnaire assistante de direction
Evelyne Crouzet cheffe comptable
Annie Munoz comptable
Aurélie Melgar comptable

PRODUCTION |

Nathalie Grange Ollagnon administratrice de production
Clémentine Crozet responsable du projet Comédie itinérante
Carla Hérin chargée de production et de diffusion
Marie Kuzma chargée de production

TECHNIQUE |

Daniel Cerisier directeur technique
Jean-Daniel Rebreyend directeur technique adjoint
Thomas Chazalon régisseur général adjoint
Norbert Pontier responsable sécurité | régisseur itinérance
Claude Arnaud régisseur principal | chef plateau
François Raïa régisseur de scène
Aurélien Guettard régisseur lumière
Fabrice Drevet régisseur son et vidéo
Hubert Blanchet accessoiriste | régisseur de scène
Johan Thevenon assistant technique
Patrick Falcon régisseur
David Magand machiniste | constructeur | référent Ateliers
Wilfried Sethi machiniste | constructeur
Ouria Dahmani-Khouhli cheffe costumière
Malika Dahmani couturière
Joëlle Kariouk responsable de l'entretien
Joanna Kaluzna, Serge Massardier agent.e.s d'entretien

ÉCOLE |

Duniemu Bourobou directrice des études
Johan Delbegue responsable administratif
Séverine Berger chargée d'administration
Valérie Borgy chargée de l'information et de la vie scolaire
Lilia Jatlaoui chargée de la formation continue
Marie-Pierre Duron-Hilaire chargée du mécénat et des relations aux entreprises
Myriam Djemour professeure voix et chant
Yannick Vérot régisseur principal | régisseur son

et les référentes :

Cécile Laloy chorégraphe | danseuse | référente corps
Christel Zubillaga comédienne | référente de la Classe préparatoire intégrée avec la complicité de **Heïdi Becker-Babel** et de **Cécile Bournay**

Les agent.e.s d'accueil et les intervenant.e.s de l'année 2019 | 2020, les élèves comédien.ne.s des promotions 29 et 30, de la Classe préparatoire intégrée, l'ensemble des artistes et technicien.ne.s intermittent.e.s du spectacle, ainsi que les collaborateur.rice.s occasionnel.le.s de La Comédie de Saint-Étienne.

directeur de publication Arnaud Meunier
sous la responsabilité de Marie-Laure Lecourt
création graphique et réalisation Doriane Vallon
textes Elsa Imbert **avec la complicité de** François Béchaud
impression GN Partner
remerciements à l'équipe de La Comédie pour sa participation

Arnaud Meunier et toute l'équipe tiennent à remercier pour leur soutien à La Comédie :

Les partenaires publics

Les entreprises

Les fondations

Les associations

Les partenaires médias

Remerciements également à toutes les entreprises qui attribuent la taxe d'apprentissage à L'École de la Comédie et participent ainsi très largement à la poursuite et au développement de son projet pédagogique.

Contact **Marie-Pierre Duron-Hilaire | 04 77 25 14 14 | mpduron@lacomedie.fr**

www.lacomedie.fr | 04 77 25 14 14

Place Jean Dasté | 42000 Saint-Étienne